



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Langues, littératures et cultures d'expression française

Présenté et soutenu par :
MIMOUNI Assia

LA GRADATION THÉMATIQUE DANS L'ŒUVRE ROMANESQUE DE GUILLAUME MUSSO

Jury :

Mme. Hassni Fadhila	MAA	Université de Biskra	Président
M. Hammouda Mounir	MAA	Université de Biskra	Rapporteur
M. Khider Salim	MAA	Université de Biskra	Examineur

Année universitaire : 2019/2020

Remerciements

Je présente mes sincères remerciements à mon encadreur **M.Hammouda Mounir**, pour sa direction, sa patience et ses conseils qui ont permis l'accomplissement de mon mémoire.

Je tiens à remercier l'ensemble du jury d'avoir accepté de juger mon travail.

Il est aussi indispensable pour moi de remercier mon père qui m'a guidé pour améliorer la qualité de mon écriture ce qui m'a amenée à obtenir un niveau d'écriture supérieur.

Ainsi ma mère qui était toujours à mes côtés et qui m'a encouragée tout au long de mon cheminement.

Je tiens spécialement à remercier **Mm. Hammel, Mr. Ben abdelrezzak, Ouahida, Lina et Redouane**, qui m'ont soutenue pratiquement et moralement et qui m'ont aidée pour atteindre mes objectifs.

Je remercie toutes mes connaissances qui m'ont encouragée.

Merci à vous tous.

Dédicaces

A mes chers parents

Ahmed et Naima qui m'aident à terminer ce travail

A ma chère famille

Ma chère Sofia et son mari Abd Eldjalil, et leurs filles Miliza et Dania

Mon cher Mustapha et sa femme Khadija

Ma chère Meriem et son mari Farid, et leurs filles Aya et Hala et le nouveau bébé
Mohamed

A mes plus chères sœurs Ouahida, Lina et Dhikra

A mes chères cousines Hadjer, Sara, Asma, Malak, I mène, Ranida, Selma,
Besma

A toutes mes tantes et à tous mes oncles

A mes amies Amira, Ouarda, Amina, Roufaida, Mekkia, Oumaima, Maria,
Farida, Zahia, Lamia, Wissam, Yousra.

A toutes mes connaissances qui sont proches de mon cœur et dont je n'ai pas cité le nom.

Je dédie ce modeste travail.

Table des matières :

Remerciements	1
Dédicaces	2
INTRODUCTION	5
CHAPITRE I : GRADATION ET ANALYSE TEXTUELLE	9
1.1. La critique thématique :	10
1.2. Présentation de l'œuvre de Guillaume MUSSO :	12
1.2.1. Et après... :	12
1.2.2. Sauve-moi ! :	13
1.2.3. Seras-tu là ? :	14
1.2.4. Parce que je t'aime :	15
1.2.5. Je reviens te chercher :	16
1.2.6. La fille de papier :	17
1.3. L'analyse thématique des romans :	19
1.3.1. L'amour et les mystères du cœur :	19
1.3.2. La peur ; un impact du surnaturel:	30
1.3.3. Le temps et les manipulations de la relativité:	40
1.3.4. La mort et le paranormale des EMI:	47
1.3.5. Le surnaturel :	55
1.4. Pour une théorie de La Gradation Thématique :	60
CHAPITRE II : GENESE ET ANALYSE NUMERIQUE DE L'ŒUVRE	64
2.1. L'analyse sémantique via tropes :	65
2.1.1. L'approche sémantique ; Présentation générale :	65
2.1.2. La lecture numérique via Tropes :	67
2.2. Les œuvres et leurs univers de références :	69
2.3. Auteur et genèse de l'œuvre :	73
2.3.1. Guillaume MUSSO :	73
2.3.2. Le monde d'inspiration de Guillaume MUSSO :	74
CONCLUSION	82
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	85

INTRODUCTION

INTRODUCTION

Dans tous les romans, il existe un thème qui se répète tout au long de l'œuvre littéraire. En premier lieu, il naît d'un évènement ou d'une coïncidence qui a marqué l'écrivain et qui l'a poussé à créer son œuvre, comme l'a affirmé Mario Vargas Llosa, dans son livre *Le romancier et ses démons* : « un écrivain ne choisit pas ses thèmes, ce sont les thèmes que le choisissent. »

Le thème est une idée générale, menée et transmise, selon la vision du monde de l'écrivain à travers son texte. Une idée que l'on peut déceler par rapport au contexte et la société dans laquelle se déroule l'histoire. Entre le dit et le non-dit des personnages, qui sont en quelque sorte l'intermédiaire du message que désire transmettre l'auteur, nous déduisons la réflexion de celui-ci. Tout cela se réalise dans un cadre défini, qui précise justement le thème dominant, qu'il soit un thème d'aventure, d'amour, d'horreur ou autres.

Ainsi, le thème littéraire représente le sujet dominant du roman et pour le repérer, il s'agit de déterminer quel est le propos qui motive l'ensemble d'un texte. Les champs lexicaux et les figures de style peuvent aider au repérage du thème dans le cas d'un travail porté sur toute une œuvre romanesque.

Notre recherche s'appuie, essentiellement, sur une analyse thématique. Celle-ci est définie par Weber comme « *une discipline objective, rigoureuse, capable de progrès, apte à être approfondie et amendée, mais non niée en bloc, c'est une science en voie de ce constituer [...]* L'analyse thématique affirme que la totalité de l'acte créateur peut être comprise comme modulation, à l'infini, d'un thème unique ; entendant par thème, une expérience unique, ou une série d'expériences analogues formant unité et laissant une empreinte ineffaçable sur l'inconscient et

INTRODUCTION

*la mémoire de l'auteur*¹ ». Cette analyse nous aidera à déterminer le thème dominant qui évolue dans chaque roman.

Généralement, l'œuvre artistique commence par une réflexion, une pensée ou une idée de son créateur. C'est aussi le cas d'une œuvre romanesque. Sa première inspiration est transmise dans le premier roman, cette idée se retrouve dans le style de l'auteur, comme une empreinte dans les romans qui le suivent. C'est ce que nous considérons comme « thème fondateur », un thème qui a permis le fondement de l'œuvre mais pas sa fondation, car celle-ci est également basée sur d'autres thèmes moins importants. Cette diversité de classement est ce que nous avons trouvé juste de nommer « La gradation thématique ».

Le thème fondateur est donc la domination et l'évolution d'un thème précis que l'on retrouve d'une façon remarquable dans toute l'œuvre. Quant à la gradation thématique, elle permet l'identification du genre dominant de l'écriture chez l'écrivain et son classement thématique.

Fils d'un financier et d'une bibliothécaire, Guillaume Musso est façonné par un double héritage, lui qui était un professeur de sciences économiques et sociales, il est devenu l'auteur le plus lu en France et ses romans sont traduits en plus de quarante langues et sont adaptés au cinéma, dès lors, les best-sellers s'enchaînent année après année.

Musso est né le 6 juin 1974 à Antibes, il a commencé à écrire quand il était étudiant à l'âge de 19 ans. Il est fasciné par les Etats-Unis, cela se manifeste dans son œuvre. Son premier roman *Skidamarink* paraît en 2001. Le succès n'arrive pourtant qu'en 2004, après avoir subi un terrible accident de voiture et c'était

¹ WEBER, Jean-Paul, « L'analyse thématique ; hier, aujourd'hui, demain », *Etude française*, volume 2, numéro 1, 1966, p. 31.

INTRODUCTION

l'évènement qui a marqué le plus son écriture. Son premier roman *Et après ...* est publié en 2004, il forme le premier volet de notre corpus, qui contient également cinq autres : *Sauve-moi* (2005), *Seras-tu là ?* (2006), *Parce que je t'aime* (2007), *Je reviens te chercher* (2008) et *La fille de papier* (2010).

Pour des raisons scientifiques et subjectives, nous avons choisi ce sujet. D'une part, travailler sur la gradation thématique est une réflexion qui nous est parvenue après avoir remarqué la récurrence du même thème, avec les mêmes notions et les mêmes champs lexicaux dans la majorité des romans de Musso dont il nous sera utile de suivre le cheminement et la progression dans toute l'œuvre. D'autre part, le style de Musso nous a attiré et les thèmes de ses romans nous ont incités à appliquer cette réflexion sur son œuvre romanesque.

Nombreuses sont les recherches qui ont abordé la notion du thème en littérature, mais aucune n'a parlé de la gradation thématique. C'est pour cette raison que nos questions de recherche tournent autour de ce concept. Penser cette notion, que nous supposons nouvelle, nous a conduit à nous interroger comme suit : Quels sont les thèmes redondants dans les différents textes ? Quel est le thème fondateur autour duquel se construit toute l'œuvre romanesque ? Comment accédons-nous au monde d'inspiration de Guillaume MUSSO ? Parle-t-on, en fin de compte, de gradation thématique ?

Dans le but de répondre à nos problématiques, nous suggérons l'hypothèse suivante :

Guillaume Musso a tendance à écrire dans le genre fantastique et ses thèmes, généralement, ont un lien commun qui les unit. Traiter les thèmes subsidiaires d'un roman peut nous aider, progressivement, à arriver au thème fondateur. Ainsi nous

INTRODUCTION

découvrons la relation entre ceux-ci et comment ils ont pu le fortifier en découvrant au fur et à mesure le monde d'inspiration chez Guillaume MUSSO.

Pour confirmer ou infirmer notre hypothèse, nous appliquerons successivement l'approche thématique et l'approche sémantique, à travers lesquelles nous tenterons de trouver et d'analyser les thèmes répandus dans les romans et la relation entre ceux-ci, nous parlons ici des thèmes répétitifs et leur lien avec le thème principal, et le rôle que joue chacun parmi eux dans la production du roman puis de toute l'œuvre romanesque.

Notre recherche s'articule autour de deux chapitres :

Le premier chapitre, intitulé « Gradation et analyse textuelle », comprendra une présentation de l'œuvre romanesque de Guillaume Musso suivie d'une critique thématique des romans. Finalement, nous proposerons un essai de définition de la théorie de la gradation thématique et par les thèmes répétitifs trouvés ainsi que le thème fondateur, nous arriverons à présenter la gradation thématique de l'œuvre romanesque de Guillaume Musso.

Le deuxième chapitre s'intitule « Genèse et analyse numérique de l'œuvre ». Nous y présenterons le logiciel Tropes avec la méthode d'utilisation pour réaliser une analyse sémantique de tous les romans de notre corpus et découvrir leur univers de références, et nous parviendrons en conclusion au monde d'inspiration chez Guillaume MUSSO.

CHAPITRE I :
GRADATION ET ANALYSE
TEXTUELLE

Dans ce premier chapitre, nous abordons l'approche thématique, comme un élément de base de notre travail, afin de découvrir les thèmes répandus chez MUSSO. Ensuite nous indiquons la présentation de l'œuvre romanesque de Guillaume MUSSO pour donner une idée générale concernant le contenu des romans. Après une analyse détaillée des thèmes trouvés, nous déterminons finalement la gradation thématique chez Guillaume MUSSO.

Dans un roman, ce que détermine le genre et le style de son écrivain, c'est le thème. C'est l'élément essentiel de l'organisation du texte, tout un univers sera créé à la base de celui-ci, c'est le pivot du monde littéraire.

Le thème véhicule les expériences de l'auteur. Dans un cadre réel ou fictif, ce même thème peut être modifié et modulé tout en gardant son idée-force, et avec quelques changements au niveau des thèmes subsidiaires qui le fortifient, le cadre du roman sera changé. Donc le développement d'un thème ne constitue pas un savoir bien déterminé, loin de ça, c'est plutôt savoir décrire les saveurs du monde réel par l'auteur qui fait naître une production littéraire proprement dite.

Dès que le lecteur lit le roman, le monde imaginaire, que l'écrivain a décrit dans l'histoire, prend une forme dans son esprit.

Par conséquent, le thème sera déduit d'une collaboration entre la réflexion de l'écrivain et celle du lecteur et qui peut être analysé davantage selon une étude thématique.

1.1. La critique thématique :

En commençant la lecture du roman, une certaine atmosphère règne chez le lecteur. Il entre dans un monde créé par l'écrivain en ayant la curiosité de la suite des événements. Au même temps et inconsciemment, sa réflexion analyse le roman,

elle détermine son genre, le style de l'auteur et les thèmes qui naissent et qui progressent tout au long de sa lecture.

Par cette analyse le lecteur fait appel à la critique thématique au fur et à mesure de sa lecture. Non seulement les spécialistes qui l'utilisent, n'importe quel lecteur se trouve censé de l'appliquer puisqu'elle étudie l'élément principal du texte qui est le thème.

Suite à la méthode de Gaston BACHELARD, les études des textes littéraires cherchent à trouver la symbolique générale dominante chez l'auteur, celle-ci trouve une correspondance dans l'inconscient collectif de certaines personnes, ce qui détermine justement l'ensemble des lecteurs de cet auteur.

Comme le dit Gaston BACHELARD : « *Toute connaissance est une réponse à une question².* » Nous trouvons dans la critique thématique la question de la conscience créatrice, questions des perceptions et de l'imaginaire de l'auteur, sans oublier que l'imagination est le moteur qui va développer tout un monde plus fascinant que la vie ordinaire. Ce que nous pouvons aussi le prouver avec cette citation : « *Imaginer, c'est hausser le réel d'un ton³.* »

Le côté imaginaire de l'écrivain sera réalisé par des thèmes définies, car le thème est situé à la fois à l'intérieur de l'œuvre et au cœur de l'expérience et de la culture du lecteur, et le fait de l'analyser permet la communication entre l'œuvre et le lecteur.

« *Le langage est aux postes de commande de l'imagination⁴.* » Selon Gaston BACHELARD, c'est plutôt avec l'imagination qu'il y aura une création proprement dite. Le fait de sortir du cadre réel dont les circonstances et les détails sont bien

²- Gaston Bachelard, La Formation de l'esprit scientifique.

³- Gaston Bachelard, L'Air et les Songes.

⁴- Gaston Bachelard, La terre et les rêveries de la volonté.

connus, ceux du monde imaginaire sont à découvrir par le lecteur. Et avec la critique thématique il arrivera à détecter tout ce qui est étrange et nouveau, ce qui rendra sa lecture plus motivante et plaisante.

Dans un texte littéraire deux aspects seront étudiés, parlant du fond et de la forme. La critique thématique s'intéresse à l'étude du contenu et notamment les thèmes du texte. Elle donne une analyse totalitaire et offre une vision thématique globale et ordonnée. Nous allons appliquer l'approche thématique ainsi que l'approche sémantique sur six romans de Guillaume MUSSO après les présenter brièvement afin qu'il ait une idée générale sur leurs contenus.

1.2. Présentation de l'œuvre de Guillaume MUSSO :

1.2.1. Et après... :

Nathan DEL AMICO est un avocat très renommé. Dans son enfance il a sauvé Mallory de la noyade, mais il n'a pas pu se protéger lui-même, c'est grâce à un médecin très célèbre Garrett Goodrich qu'il a pu survivre, après avoir vécu l'expérience de la mort imminente.

Après des années, Nathan ne se rappelle plus de ce médecin, la première rencontre avec lui était comme un rendez-vous professionnel, par la suite Nathan a trouvé que Goodrich a d'autres intentions. À cause du comportement et des paroles bizarroïdes du médecin, l'avocat le prenait pour un fou mais il a découvert finalement qu'il est un vrai médecin.

Malgré la réussite dans sa vie professionnelle, Nathan n'était pas tout à fait joyeux, il était le fils de la femme de ménage des Wexler, la famille de Mallory. Les Wexler étaient toujours gênés du fait que leur fille était sauvée par lui et ils ont fait

l'impossible pour que Mallory s'éloigne de lui, mais malgré tout, ils l'ont accepté finalement pour qu'ils ne perdent pas leur seule fille.

À cause de la mort de son fils, Mallory n'a pas pu rester avec Nathan et après le divorce il ne peut voir sa petite fille qu'occasionnellement.

La mère de Nathan, au passé, a fait le maximum pour que son fils ne manque de rien, Nathan a voulu toujours montrer son amour à l'égard de sa mère, mais il a mal exprimé ses sentiments, et tout ce qu'il a fait c'est de lui donner de l'argent, d'ailleurs sa mère avait besoin de sa présence à ses côtés beaucoup plus que d'autres choses. Ce n'était qu'après sa mort où Nathan s'est rendu compte qu'il n'était pas un meilleur fils.

Nathan ignore que ceux qui reviennent de la mort, après être entrés dans le tunnel lumineux, ne sont plus tout à fait les mêmes. C'est pour cela que Garrett est venu, il lui a parlé de la mort et il a prédit que certains vont mourir, il avait une prémonition de ce qu'il allait arriver.

Goodrich est un Messenger, il a dit à Nathan que le rôle des Messagers est de faciliter la séparation des personnes de leurs proches en mettant leur vie en ordre avant de mourir, Nathan au premier lieu n'était pas convaincu de ses paroles, après il a pensé que c'est lui qui va mourir, mais Garrett lui a dit que c'est plutôt Mallory et que Nathan même deviendra un Messenger et sa première tâche c'est qu'il sera à côté de Mallory lors de ses derniers jours.

1.2.2. Sauve-moi ! :

Sam est un médecin pédiatre, il a perdu sa femme par un accident et a décidé de terminer sa vie tout seul. Il a rencontré Juliette, une serveuse célibataire à l'âge de 28 ans, au début ce n'était qu'une simple rencontre durant laquelle les deux ont menti l'un à l'autre, lui en disant qu'il est marié, et Juliette qu'elle est avocate. Après leur discussion ils sont tombés amoureux. Juliette veut rentrer en France, il y avait

eu un crash, par coïncidence Juliette n'était pas dans avion puisqu'elle est revenue au dernier moment pour voir Sam. Alors l'Emissaire Grace Costello, morte 10 ans auparavant, venait de l'au-delà pour régler les situations et prendre Juliette avec elle.

Au début on a soupçonné Juliette même en pensant qu'elle était la cause de ce crash mais après des enquêtes elle a prouvé son innocence. Pendant cette période Grace à rencontrer Sam, il a refusé carrément qu'elle prend Juliette avec elle, et il lui a proposé de l'emmener lui à sa place. Jodie est la fille de Grace, elle était enfant quand elle a perdu sa mère et a passé des périodes très dures et est devenu finalement toxicomane. Rutelli est l'ami de sa mère il a pu la protéger à l'aide de Sam et a choisi d'aller avec Grace, la personne qui l'aimait depuis toujours, à la place de Juliette.

Juliette revenait à Sam et après avoir dévoilés leurs mensonges, tous les deux ont pu finalement terminer leur vie ensemble.

1.2.3. Seras-tu là ? :

Malgré qu'il fût vivement appelé par les infirmières pour monter en avion, Elliott, le chirurgien pédiatrique, a décidé de rester en Angkor au Cambodge, pour qu'il aide un enfant et lui rend son sourire qui est déformé à cause d'une fissure verticale. Grâce à ce geste humanitaire, l'homme asiatique qui était avec l'enfant, pour le remercier, il lui a donné un flacon contenant dix petites pilules dorées, pour réaliser son rêve et voir Ilena, morte trente ans auparavant. Dès lors, entre 1976 et 2006, Elliott voyageait dans le temps. Il a rencontré Elliott le jeune qui n'a pas cru à tout ce que lui dit son double, qui démontre que c'est lui-même après trente ans, mais par plusieurs preuves, il a trouvé que c'est vrai. Alors il a demandé son aide pour sauver Ilena. Le vieux n'a pas accepté au début. Il pense qu'il ne faut pas toucher le destin, en plus il veut qu'Angie, sa fille, arrive à ce monde, une chose qui n'est pas sûre dans l'existence d'Ilena avec le jeune Elliott. Cette dernière réalité

était un outil par lequel le jeune commence à menacer le vieux, il l'a forcé de revenir pour sauver Ilena, sinon Angie n'arrivera pas à ce monde s'il ne le fait pas.

Sachant qu'il ne faut pas changer le destin, le vieux a aidé son double mais ce dernier n'a fait que compliquer les choses. Il a interrompu sa relation avec Ilena et Matt, l'ami proche d'Elliott, ce qui a touché l'amitié entre le vieux et son ami au futur. Par les paroles du vieux Matt, Elliott revenait au passé pour soigner Ilena avec son double parce qu'elle a tenté de se suicider, et ils ont pu la sauver en fin de compte.

D'après la promesse tenue par le jeune, il a eu Angie et c'était la personne qui lui a illuminé sa vie de nouveau. Après la mort d'Elliott, Matt avait lu le carnet que son ami lui a laissé et il a trouvé qu'il y a une pilule restante. Alors il a voyagé lui-même dans le temps, après avoir dit à Ilena qu'il va ramener Elliott avec lui. En 1977, Matt demande à Elliott le jeune d'arrêter de fumer, qui était la cause de son cancer, et il a pu sauver sa vie finalement.

1.2.4. Parce que je t'aime :

Mark HATHAWAY est un psychologue renommé, avec son épouse Nicole et sa fille Layla ils étaient dans le bonheur ultime, jusqu'au jour où leur petite fille de 5 ans a disparu. Dès lors, cette famille s'est déchirée, la mère a décidé de continuer sa vie normalement et a commencé de sortir avec Erik l'avocat, quant au père, il n'a pas pu supporter. Ce drame l'a marqué violemment et il est devenu par la suite SDF qui vit de l'alcool pour afin d'oublier le choc.

Le 23 mars 2007, après 5 ans exactement de sa disparition, on a appelé Mark lui annonçant qu'on a retrouvé Layla. Nicole n'a pas voulu aller avec lui, cela a intrigué Mark un peu, mais sa joie d'avoir trouvé sa fille était beaucoup plus forte. Evie, une adolescente, a perdu sa mère à cause des trafics des analyses et elle a voulu venger et tuer le médecin Davis qui était à la source de ces trafics. Elle a

rencontré Connor, l'ami et le collègue de Mark, ce médecin veut l'aider elle et Alyson, la riche femme qui s'ennuie de sa vie. Ces deux femmes avec Mark et Layla se rencontrent dans le même avion. En parlant avec son père, Layla a dit qu'elle était durant toute cette période avec sa mère, ce qui a choqué le père puisqu'en réalité elle n'est pas sa propre fille et ce qu'elle a dit lui a donné l'impression que Nicole veut l'éloigner de sa fille. Connor après le choc de Mark a commencé de faire des recherches pour qu'il l'aide, Mark c'est son ami d'enfance et c'est avec lui qui a pu devenir psychologue. Dans son enfance, Connor était harcelé par des drogués qui ont voulu le brûler, il a vécu l'expérience de la mort imminente, ce qui lui a donné l'idée de créer un monde virtuel dans lequel son ami, Evie et Alyson se rencontrent pour qu'ils trouvent la paix dans leur vraie vie. Dans ce monde virtuel Alyson a découvert que l'enfant qu'elle a tué accidentellement était Layla, Alyson a déjà raconté l'histoire de l'accident à Mark, mais dans cette situation il est compliqué d'avouer que la morte était sa fille. Layla en parlant avec son père, elle lui a dit qu'elle est déjà morte 5 ans auparavant, en tant qu'ancien psychologue, il a pensé que ce ne sont que des idées enfantines mais tout à coup il a trouvé qu'il n'y a personne à côté de lui. Finalement, Mark a pardonné à Alyson, Evie a cessé d'avoir cette envie de vengeance. Les trois se sont réveillés, tout en ayant la paix profonde et chacun a terminé sa vie normalement en oubliant les chocs qui les ont marqués pendant une très longue période.

1.2.5. Je reviens te chercher :

Après avoir décidé de s'éloigner de son village, de sa fiancée et du travail du chantier, Ethan a pu finalement avoir le succès et il est devenu un psychologue très célèbre.

Au début de sa carrière il a rencontré Céline, hôtesse de l'air, jeune femme charismatique et très belle. Il a fait l'impossible pour qu'elle l'accepte, elle l'a d'abord refusé et puis elle a trouvé qu'il n'est pas comme les autres.

Après une relation qui n'a pas duré beaucoup Ethan a voulu s'éloigner d'elle puisqu'il a découvert qu'il est malade.

A New York, sa célébrité augmente au cours des années, mais Ethan est toujours fatigué, lassé, la vie lui semble monotone et le tout lui est devenu sans goût. Un jour, Jessie, une fille adolescente a voulu parler avec lui. Il l'a négligé à cause de son rendez-vous avec les journalistes. Le même jour on lui a envoyé un faire-part de mariage de Céline avec Sébastien et Jessie s'est suicidée en attendant. Dès lors, sa réputation commence à s'anéantir, Ethan est entré dans une spirale d'étonnement. Jusqu'à ce qu'il rencontre Curtis, le chauffeur de taxi. Celui-ci lui parle du destin et lui rappelle qu'il y a des choses qu'on n'arrive ni à interpréter ni à changer. Il a rencontré aussi Shino le médecin asiatique qui croit au karma, que tout ce qui nous arrive est le résultat de ce qu'on fait.

Tous les troublants événements lui arrivent Le samedi 31 octobre 2007, c'est un jour qu'Ethan va vivre et revivre 3 fois, la première fois, malgré les chocs qu'il a eus, le jour est passé normalement, mais à la fin de la journée on l'a tué. Le lendemain et le jour d'après il cherchait à sauver sa fille Jessie et à retrouver Céline. On l'a tué pour la dernière fois, comme d'habitude, une balle dans la poitrine et deux dans le crâne, son assassin est un tueur à gage que lui-même a embauché quand il était en état d'ivresse, puisqu'il ne voulait plus continuer sa vie.

1.2.6. La fille de papier :

Tom Boyd, un écrivain célèbre en panne d'inspiration à cause de la séparation de sa bien-aimée Aurore, c'est elle en tant que musicienne qui a voulu la séparation puisqu'elle a trouvé que Tom veut leur mariage et que leur relation devienne officielle. Quant à elle, elle veut terminer sa carrière. Fonder une famille pour elle va l'empêcher de réaliser tous ses rêves. Après la séparation Tom est entré dans une dépression grave et a abandonné son travail en tant qu'écrivain. Lors de

l'impression du deuxième tome de son roman « *L'appel de l'ange* » l'impression fut suspendue dans la phrase « *hurle-t-elle en tombant* », sans citer où, elle tomba chez l'écrivain même. Billie voulait revenir à son monde et pour Tom c'est hors de question qu'il écrive, alors cette jeune femme a voulu faire un accord avec lui, qu'elle fasse de son mieux pour qu'Aurore lui revienne et en revanche il terminera le roman pour lui permettre de retourner à son monde.

À cause de la maladie de Billie, Tom commençait à paniquer, car sa vie ne tenait plus qu'à son livre. Son ami Milo a déduit que le monde dans lequel évolue Billie est dans la tête des lecteurs et c'est là où son monde imaginaire prend forme et dans ce cas elle peut y revenir. Aurore l'ex de Tom lui a conseillé un médecin très connu Dr.Clouseau qui a trouvé une tumeur maligne dans le cœur de Billie. Elle peut mourir à tout instant. Finalement il a pu l'opérer. Billie veut qu'elle revienne à son amant Mark, parce que Tom aimait Billie il a décidé de changer le caractère de Mark pour elle, ce n'était pas facile parlant de son rôle, mais il va le faire au fur et à mesure du déroulement des événements. Milo et Carole, les amis proches de Tom, ont fait l'impossible pour qu'il trouve le livre qui, en passant d'une main à une autre, est devenu très cher puisqu'il était l'unique ouvrage qui est resté, et la vie de Billie en dépend. Après plusieurs efforts de Milo avec Carole, Tom a pu terminer son roman et Billie va revenir à son monde de nouveau. L'accord est accompli, Tom va la rendre à son monde imaginaire et Billie lui a ramené Aurore de nouveau. Mais Tom a trouvé qu'en réalité il aimait Billie et dans son absence il va revivre les mêmes douleurs qu'il avait vécues en premier lieu après sa séparation avec Aurore. Lors du mariage de Milo avec Carole, Milo a raconté à Tom toute l'histoire de Billie ; qu'en réalité c'est lui-même qui a proposé à Lily, une fille qui veut devenir actrice mais n'a pas pu, de jouer le rôle de Billie dans la vie de Tom, et il lui a dit que tout ce qui s'était passé était bien joué par tout le monde qui était d'accord pour le sauver. Lily a trouvé le dernier roman de Tom la fille de papier et quand elle

l'a lu, elle a trouvé qu'il a écrit son histoire avec lui et que leur amour est réciproque et elle le rencontre lors de la séance de dédicace. Tom a trouvé que l'existence lui a offert une seconde chance et il a décidé de ne jamais laisser Lily partir de nouveau.

1.3. L'analyse thématique des romans :

1.3.1. L'amour et les mystères du cœur :

Au même titre que la joie et le chagrin, la colère, la peur et le dégoût, l'amour fait partie des émotions fondamentales que partagent toutes les personnes. L'amour, c'est un sentiment profond envers l'autre. Qu'il soit un amour filial, romantique, fraternel ou autre, il agit comme un facteur majeur dans les relations sociales et occupe une place centrale dans la psychologie humaine. Il est en fait l'un des thèmes les plus courants dans l'art et dans les œuvres littéraires.

Des fois l'amour ouvre des espoirs insensés et réveille des blessures aussi profondes. La personne aura besoin d'être aimée, vraiment choisie et unique pour l'autre.

Parfois c'est dangereux d'aimer, quand à chaque fois se profile le risque d'un abandon ou d'une trahison. C'est violent qu'un amour se construit sur une attente du partage des sentiments avec quelqu'un qui ne mérite pas.

Parmi les choses les plus puérils et mièvres de l'amour, et les sentiments les plus durs que la personne peut ressentir, c'est la jalousie. La jalousie c'est la peur de perdre l'amour de quelqu'un, tout comme la rage, elle est incontrôlable dans son apparition, violente dans sa manifestation et grave dans ses conséquences. En fait, le tout dépend de l'intensité des sentiments de la personne qui a aimé.

Entre aimer et être amoureux existe une vaste différence. Plusieurs personnes dans la majorité des cas ne prennent pas attention de leurs sentiments et de ceux des autres, ce qui résulte des malentendus et finalement la relation ne durera pas.

Etre amoureux est involontaire, c'est hors de son contrôle. Il s'agit d'idéaliser l'autre et le considérer comme forme de perfection. La personne quand elle est amoureuse, elle sera prise dans une spirale euphorique, très joyeuse où le tout va très bien se passer. Elle va s'attendre généralement à de grands gestes romantiques et des manifestations constantes d'affection de la part de son aimé.

Etre amoureux c'est posséder. Cela donne l'idée fausse que nous devons quelque chose à une autre personne. Qu'ils nous appartiennent dans ce cas sont des sentiments provisoires et des émotions fugitives qui ne durent pas.

Aimer quelqu'un, c'est tout ce qui vient après l'engouement. C'est de cesser de considérer l'autre comme un idéal, d'accepter qu'il a des défauts et de l'aimer malgré tout, parce que « *Aimer* » c'est un choix.

Aimer une personne c'est lui donner la priorité, prendre tout le temps pour elle, profiter le maximum du fait qu'elle est présente et faire le tout pour qu'elle se sente importante.

Le véritable amour se construit sur la confiance. Nous nous sentons en sécurité dans son étreinte. Ce genre d'amour se trouve beaucoup plus dans la famille surtout entre les parents et leurs enfants. C'est l'amour filial où, généralement, il n'y aura pas de place pour l'incertitude ou la jalousie. Guillaume MUSSO a impliqué cet amour d'une façon remarquable dans ses romans.

Sans oublier l'amour romantique, bien sûr, puisque c'est vrai qu'après la lecture de tout le roman nous allons découvrir que le thème de l'amour n'est pas le dominant, mais chez MUSSO c'est toujours l'histoire d'amour qui marque son roman. Ce sont des histoires qui démontrent la force de l'amour et parmi lesquelles nous trouvons plusieurs personnages qui ont aimé sincèrement.

1.3.1.1. La maladie de l'amour :

« Et il en a toujours été ainsi de l'amour, il ne connaît sa véritable profondeur qu'à l'instant de la séparation⁵. »

En lisant les romans de Guillaume MUSSO, nous découvrons que la majorité des personnages est malade. Ces personnages ne sont pas malades au sens habituel, plutôt ils sont des malades de l'amour. Cela nous le remarquons dans les symptômes partagés chez les personnages qui ont aimé mais n'ont pas pu garder les personnes qu'ils ont aimées avec eux.

La maladie de l'amour se provoque par le fait d'avoir un vide immense à l'intérieur de soi. Un vide que, inconsciemment, la personne qui souffre de cette maladie cherche à le combler.

Nous remarquons que tous les héros dans l'œuvre de MUSSO sont des fumeurs. Comme Elliott le chirurgien pédiatrique, Ethan le psychologue, Sam le pédiatre. Quoiqu'ils sont des médecins mais quand-même ils fument, généralement cela marque le stress et la tristesse.

Parmi les cas les plus catastrophiques entre ces héros, sont ceux de Mark et de Tom. Ce dernier est resté cloisonné chez lui en consommant la drogue et tout ce qui est stupéfiant pour oublier Aurore, et la scène dans ce passage démontre la folie de son amour :

« ... Déjouant les services de sécurité, un homme parvient à grimper sur la pièce pour se diriger vers la soliste.

_ Aurore !

⁵- Khalil GIBRAN, Le prophète, p.13.

CHAPITRE I : GRADATION ET ANALYSE TEXTUELLE

La jeune femme sursaute et pousse un cri bref. Alors que l'orchestre s'arrête à l'unisson, deux gardes du corps surgissent pour ceinturer l'importun et le plaquer au sol.

_ Aurore ! répète-t-il.

Remise de son affolement, la pianiste se lève et, d'un geste de la main, demande aux deux bodyguards de libérer le perturbateur. Après un moment de stupeur, la salle est à présent plongée dans un drôle de silence. L'homme se relève, remet sa chemise dans son pantalon pour retrouver un semblant de contenance. Il a les pupilles brillantes, rougies par l'alcool et le manque de sommeil. Ce n'est ni un terroriste ni un illuminé. Juste un homme amoureux. Juste un homme malheureux. Tom s'approche d'Aurore et lui fait une déclaration maladroite avec l'espoir un peu fou qu'elle suffira à faire renaître une flamme dans le regard de celle qu'il aime encore. Mais, incapable de cacher sa gêne ou de soutenir davantage son regard, la jeune femme l'interrompt : _ C'est fini, Tom. Misérable, il écarte les bras en signe d'incompréhension. _ C'est fini, répète-t-elle dans un murmure tout en baissant les yeux⁶. »

Le tout commence par une idée, même le sentiment de l'amour commence par une idée. A force de beaucoup y penser cet amour sera augmenté avec le temps, tout en oubliant que ce n'est pas individuel et qu'il y a aussi l'autre.

Tom a élevé ses espérances, en estimant que cette relation est éternelle, que leur histoire est unique et qu'Aurore reste avec lui durant toute sa vie. Mais il ne faut pas suivre ses idées aveuglément. Tom avait trouvé que finalement Aurore, comme lui, a des rêves mais complètement différents des siens. Après leur séparation elle a pu continuer dans le domaine qu'elle a aimé depuis toujours.

Quant à lui, il est resté menotté à des sentiments qui n'étaient, dès le début, qu'une illusion. Et c'est cela qui a prouvé qu'il est devenu un vrai malade d'amour.

⁶- La fille de papier, p.17.

CHAPITRE I : GRADATION ET ANALYSE TEXTUELLE

« C'était si douloureux de la revoir. En me quittant, elle avait emporté tout ce qu'il y avait de solaire en moi : mes espérances, ma confiance, ma foi en l'avenir. Elle avait asséché mon existence, la vidant de ses rires et de ses couleurs. Elle avait surtout étouffé mon cœur, lui enlevant toute possibilité d'aimer de nouveau. À présent, ma vie intérieure ressemblait à une terre brûlée, sans arbres et sans oiseaux, à jamais figée dans le froid de janvier. Je n'avais plus ni appétit ni envie, hormis celle de me cramer quotidiennement les neurones à coups de médicaments pour diluer des souvenirs trop douloureux à affronter⁷. »

Pour oublier une personne, il ne faut pas penser à elle, il ne faut pas la chercher. Il faut juste l'oublier. Ce n'était pas facile pour Tom, bien au contraire c'était la chose la plus compliquée dans sa vie. Comment il peut oublier Aurore ? et toute sa vie, son avenir et ses rêves il a voulu les faire avec Elle, à côté d'Elle et pour Elle. Mais finalement ce ne sont que des espérances. Et la vérité c'est la tristesse, le vide et l'angoisse.

Pour Mark c'est encore pire. A cause de la disparition de Layla, il a voulu se punir, il est devenu SDF puisqu'il n'a pas pu protéger sa fille. Il ne sait même pas où elle est ou comment elle vit. Avec le temps ce célèbre psychologue est devenu alcoolique. Ce passage démontre comment sa situation est devenue par la suite :

« Mark s'assit devant son assiette puis se leva presque aussitôt. Ses mains commençaient à trembler. Avant de toucher à la nourriture, il fallait qu'il boive. De l'alcool.

Sous le regard éberlué de Nicole, il déboucha fébrilement la première bouteille de vin qui tomba sous sa main et en vida la moitié en deux longues gorgées. Momentanément apaisé, il absorba son repas en gardant le silence jusqu'à ce que Nicole ose enfin lui demander :

- Où étais-tu, Mark ?

- Dans la salle de bains, répondit-il sans la regarder.

⁷- La fille de papier, p.258.

CHAPITRE I : GRADATION ET ANALYSE TEXTUELLE

- Non, où étais-tu pendant ces deux ans ?

- En bas.

- En bas ?

- Dans les tunnels du métro, des égouts, dans les boyaux des canalisations, avec les sans-abri.

Les larmes aux yeux, sa femme secoua la tête en signe d'incompréhension⁸. »

Et finalement c'est sa rencontre avec elle qui exprime toute sa souffrance dans son absence et l'intensité de son amour à l'égard de sa fille :

« C'est elle ! Elle a grandi, bien sûr. Pourtant, il la trouve si petite, si fragile...

Une grenade dégoupillée vient d'exploser dans son cœur, mais, pour ne pas l'effrayer, il réfrène son envie de courir vers elle et se contente d'un petit signe de la main.

Il tremble de tous ses membres.

Ne pars pas, Layla, ne pars pas !

La petite fille n'a pas bougé. Mark ose alors croiser son regard.

Mille huit cent vingt-huit jours depuis qu'elle a disparu⁹. »

« L'absence est à l'amour ce qu'est au feu le vent ; il éteint le petit, il attise le grand¹⁰. » Roger DE BUSSY-RABUTIN. La citation exprime exactement cette rencontre et à quel point Mark était si bienheureux en voyant sa fille qu'il n'a pas vue depuis longtemps.

« Chez beaucoup d'hommes, la parole précède la pensée¹¹. » Gustave LE BON

⁸- Parce que je t'aime, p.13.

⁹- Parce que je t'aime, p.38.

¹⁰- DE VILLERS, Jean, *Le dictionnaire marabout des pensées des auteurs du monde entier*, p.54.

¹¹- *Ibid*, p.192

Et c'était prouvé par la réflexion d'Elliott le jeune quand il a voulu interrompre sa relation avec Ilena. Vraiment l'amour devient une maladie pour certains. Ilena, au passé avec Elliott le vieux, s'est laissé tuer par l'orque, seulement, en pensant qu'Elliott était avec une autre femme. Bien sûr dans le cas de certitude sa dépression sera plus grave au point où elle choisit le suicide. Elliott le jeune était déprimé et il n'arrivait pas à bien réfléchir. Par une décision mal prise, sa position était maladroitement exprimée comme le montre ce passage :

« _ *Il faut qu'on parle. Je n'en peux plus de jouer la comédie.*

_ *Quelle comédie ?*

_ *Nous deux...*

_ *De... De quoi tu parles ?*

_ *J'ai rencontré une autre femme.*

Voilà, ça n'a pris que deux secondes. Deux secondes pour faire vaciller un amour de dix ans. Deux secondes pour séparer les deux faces d'une même pièce¹²... »

Les points de vue concernant l'amour ne sont pas toujours les mêmes. Même s'il s'agit de l'avis de la même personne, nous trouvons des hésitations et des contradictions dans ses paroles et ses émotions. C'est le monde des sentiments, tout est subjectif, le tout dépend de l'état d'âme de la personne et aucun sentiment ne reste toujours le même y compris l'amour. Mais sans amour, la vie avec le temps deviendra insupportable parce que celle-ci est pleine de défis, de dangers et de risques. Nous ne pouvons pas en sortir ou les combattre tous seuls, nous aurons toujours besoin d'une personne qui nous aime, avec qui nous pouvons parler et en qui nous faisons confiance.

¹²- Seras-tu là?, p.278.

1.3.1.2. Le surnaturel de l'amour :

« Se séparer d'un être aimé ne se joue pas, pour l'essentiel, dans le fait de le quitter ou d'être quitté. Se séparer c'est découvrir paradoxalement l'espoir insensé et sans cesse inaccessible d'une relation nouvelle, autre, différente, et d'abord avec soi-même¹³. »

Les sentiments transforment le monde de l'être humain. Comme les émotions négatives qui changent la vie de l'individu à un enfer, La même personne peut vivre dans l'euphorie ultime grâce à des sentiments qui la rendent joyeuse et satisfaite.

Et l'amour reste toujours au sommet de ces sentiments, il les dépasse et il règne sur eux. L'amour peut transformer la tristesse en joie, avec celui-ci la peur se calme et les cauchemars s'anéantissent.

La personne aimée rend le monde plus beau, avec elle, le cœur sera joyeux, protégé, soigné et tendre. Même pour la personne qui a perdu le goût de son existence, qui ne veut plus continuer et qui, pour elle, la vie et la mort ne sont qu'une. Cette personne va aimer inconsciemment celui qui peut lui donner l'envie de vivre, qui peut lui changer tout son monde flou, noir et obscure. Le bien Aimé va lui montrer en revanche ce qu'elle a perdu dans les jours de son absence et va rendre son âme tranquille.

Quand on aime, on trouve que la mort n'est plus une frontière, mais ce qui peut séparer vraiment c'est le manque de l'amour. Donc ce qui a poussé Guillaume MUSSO à intégrer la science-fiction dans les histoires d'amour c'est que tous les deux ont ce côté mystérieux qui peut étonner, fasciner et plaire.

Dans ses romans, l'auteur nous montre que la personne amoureuse est fragile et cette fragilité, possiblement, sera encore plus intense dans le risque de la déchirure. C'est le cas d'Elliott dans «*Seras-tu là ?*» où le côté surnaturel se base sur

¹³- SALOMÉ, Jacques, *Je croyais qu'il suffisait de t'aimer*, p.09.

l'histoire d'amour. Il voyage dans le temps pour Elle, pour la femme qu'il aime. Car dans son absence il vit dans le vide et il se sent mort depuis la mort d'Ilena.

« Après toutes ces années, le choc de la revoir était violent. Il la trouva incroyablement belle, presque irréelle, comme un ange rencontré dans les rêves. Depuis trente ans, il avait regardé des milliers de fois les rares photos qu'il avait d'elle. Mais les photos ne retranscrivaient pas cette beauté saisissante qui était la sienne.

Alors, sous le coup de l'émotion, tout ressurgit en vrac : le regret de ne pas l'avoir mieux aimé, de ne pas l'avoir mieux comprise, de n'avoir pas su la protéger.

Puis, toujours, cette sensation d'impuissance et la rage de devoir s'incliner devant le temps qui file et qui détruit tout¹⁴. »

Il y a un amour qui s'interrompt par la mort. C'est malheureux et très difficile que la personne accepte finalement l'absence de son aimé. C'est le cas où on essaye de faire le tout pour le revoir autre fois, même s'il lui faut un voyage dans le temps. C'était ainsi l'histoire d'Elliott dans « *Seras-tu là ?* » qui a pu revoir finalement sa bien-aimée. Mais malheureusement il y a d'autres situations d'amour, parlant du cas où le sentiment ne sera pas partagé.

Sébastien est un personnage secondaire dans « *Je reviens te chercher* » Il a aimé Céline profondément, il l'a même aimé beaucoup plus que le héros-même. Quant à elle. Non.

Le jour du mariage il s'est rendu compte qu'elle veut s'enfuir. Sans prendre les paroles des autres en considération, il l'a laissé partir. Puisque celui qui aime vraiment, veut que son aimée soit joyeuse même avec quelqu'un d'autre. Ce passage montre sa réaction :

« Les yeux rougis d'avoir trop pleuré, Sébastien regardait fixement l'inscription au rouge à lèvres qui barrait l'immense

¹⁴ Seras-tu là ?, p.214

CHAPITRE I : GRADATION ET ANALYSE TEXTUELLE

miroir de la salle de bains. PARDON Il était anéanti, mais pas surpris. Tout à l'heure, lorsqu'il avait compris que Céline le quittait, il avait fait semblant de dormir. Il était resté là, pétrifié, incapable de prendre la moindre initiative. Qu'allait-il faire à présent ? Comment expliquer la situation à sa famille, aux copains du rugby, aux clients du restaurant ? À bien y réfléchir pourtant, les racines de cette rupture étaient profondes, même s'il avait préféré les ignorer¹⁵. »

Comme il a exprimé le vrai amour par l'un de ses personnages secondaires, Guillaume MUSSO a exprimé la jalousie par un autre. La scène est racontée par Tom le personnage principal de « *la fille de papier* » :

« Puis Rafaël s'agenouilla pour faire sa demande en mariage, tandis qu'un serveur se tenait en retrait, prêt à sabrer le Champagne pour fêter le " oui " d'Aurore. Tout était parfait, réglé et millimétré, à condition d'aimer le romantisme dégoulinant et les moments préfabriqués vendus sur catalogue. Mais n'était-ce pas justement tout ce que détestait Aurore ?

J'étais trop loin pour entendre sa réponse, mais suffisamment proche pour lire sur ses lèvres J.e. s.u.i.s. d.é.s.o.l.é.e... murmura-t-elle, sans que je sache vraiment si ces mots s'adressaient à elle-même, à l'assistance ou à Rafaël Barros. Pourquoi les mecs ne réfléchissent-ils pas davantage avant de faire ce genre de demande ? Il y eut un silence très pesant, comme si l'ensemble du restaurant était gêné pour ce demi-dieu déchu qui n'était plus à présent qu'un pauvre type avec son genou à terre, immobile comme une statue de sel, figé dans la honte et l'hébétude. J'étais passé par là avant lui et, à cet instant précis, j'éprouvais davantage de compassion à son égard que de jubilation par esprit de revanche. Enfin, ça, c'était avant qu'il se lève et qu'il traverse la salle avec une sorte de majesté blessée, et que, sans que je m'y attende le moins du monde, il me balance une droite façon Mike Tyson.

¹⁵ Je reviens te chercher, p.142

CHAPITRE I : GRADATION ET ANALYSE TEXTUELLE

_ Et ce saligaud s'est avancé vers vous pour vous mettre un bourre-pif en pleine poire, résuma le Dr Mortimer Philipson¹⁶. »

Après la rupture d'un couple, celui qui a aimé le plus affrontera plusieurs turbulences. Il va se sentir perdu et il aura la tête ailleurs après ce choc.

C'est un problème quand un sentiment ne sera pas réciproque, mais c'est encore pire si la personne réduit toute sa vie à une question d'un mauvais choix. La vie c'est l'ensemble de toutes nos pensées, de toutes nos actions et il en va de même pour les relations mais le tout passe et le tout nous pouvons le régler avec le temps.

« *Ce qui rend beau les gens, c'est le regard de l'amour¹⁷.* » Bien que l'amour pour les personnages de MUSSO fût la cause de leur malheur, le cas de Tom finalement est changé. Dans ce passage Guillaume indique que parfois ceux qui méritent sont avec nous, et Tom a pu finalement le découvrir avant qu'il soit retard :

« Je lui caressai le visage et lui confiai : - Tu m'as sorti du trou noir dans lequel j'avais glissé. Tu as fait reculer pas à pas le chagrin qui me dévorait. Avec ton rire et ta mauvaise foi, tu as vaincu le silence qui m'emmurait... »

Elle chercha à dire quelque chose, mais, le souffle court et la respiration saccadée, elle dut y renoncer.

_ Je ne vais pas t'abandonner, Billie. Je t'en donne ma parole, lui assurai-je en lui prenant la main¹⁸. »

Plusieurs émotions ont été citées et ont représenté différemment comment chacun vit son histoire d'amour. L'amour englobe une bonne majorité des sensations, les bonnes tels la joie, la jouissance, le plaisir, la jubilation, ou les mauvaises, comme la déception, la tristesse, la mélancolie, le chagrin ...etc.

¹⁶ - La fille de papier, p.277

¹⁷ - Jérôme SAVARY.

¹⁸ - La fille de papier, p.287

C'est ainsi l'univers de l'amour, chaque personne vit une histoire entièrement différente que les autres et c'est par rapport au choix de la personne, à l'intensité de ses émotions, ou bien c'est le destin qui va créer cette histoire dès le début jusqu'à la fin.

1.3.2. La peur ; un impact du surnaturel:

« Il restera toujours la peur. Un homme peut détruire toute chose en lui-même : l'amour, la foi, la haine et même le doute. Mais aussi longtemps qu'il tient à la vie, il ne peut pas détruire la peur¹⁹. »

Elle habite dans l'obscurité, elle réside dans les maisons vides, elle rôde autour de tout ce qui est nouveau et inattendu, la peur existe éternellement. Elle commence dès l'enfance, dans la période de la petite enfance, le jeune individu aura l'illusion de toute-puissance. Il pense qu'il peut tout faire sans avoir aucun obstacle. Mais à force des échecs répétés, la peur s'insinue en lui pour ne plus jamais le quitter. Aucune personne n'a pu échapper de la peur.

Avec tous les lieux et les moments qui provoquent la peur, son vrai siège c'est dans le cœur de l'homme. Même si elle n'est pas visible, la peur est dans son esprit. Sa gravité dépend de l'âge de la personne et de l'environnement dans lequel elle vit. Le règne de la peur ne connaît guère de lacune, non seulement l'homme, la peur vise même les animaux, bien que la crainte chez eux est modérée et est déclenchée subitement et de façon éphémère. L'animal aura peur seulement au moment où il perçoit le danger, contrairement chez l'homme. Par ses facultés intellectuelles et de son attention au réel, l'être humain aura peur seulement par des représentations mentales et des prévisions qu'il considère comme des menaces. Ces dernières n'existent pas en réalité mais elles rendent sa vie un monde plein de confus et d'incertitudes.

¹⁹- Joseph, CONRAD, *La peur*, p.79

Le moment où l'homme se trouve dans une situation qui détermine chez lui le sentiment de la peur, il ne peut choisir que l'une de ces trois possibilités, comme l'a cité Guillaume dans son roman *Parce que je t'aime* par la citation de Henri LABORIT : « Confronté à une épreuve, l'homme ne dispose que trois choix : Combattre, Ne rien faire, Fuir ». Dans le même roman, le sentiment de la peur a hanté la vie de Mark, après la disparition de sa fille, il a tout fait pour qu'il puisse la trouver mais tout était en vain. Au début il a combattu et finalement il s'est enfui. Mark s'est éloigné de tout ce qui peut lui rappeler de sa petite fille, il a abandonné sa famille, son travail et le monde entier, jusqu'à ce qu'il est arrivé au dernier choix de la confrontation, la Soumission. Et son état était comme le montre ce passage :

« C'est ainsi.

L'homme fouille dans sa poche pour en sortir une bouteille de mauvais alcool.

Bien sûr qu'il boit. Comment faire autrement ?

Une rasade, puis encore une autre.

Pour oublier le froid, la peur, la saleté.

Pour oublier sa vie d'avant²⁰. »

La peur est instinctive, elle existe chez tout le monde et ne fait pas de différence entre les gens. Elle est toujours présente, toutefois son intensité dépend de la situation et de l'humeur de la personne. Cela touche tous les cas ; quelqu'un qui a un projet, celui qui tient à une responsabilité quelconque ou cet homme qui veut protéger ses proches et, au même temps, doit s'éloigner d'eux.

Il y aura toujours cette crainte quand il s'agit de sortir de sa zone de confort. Elle touche même les animaux. Du plus fort au plus faible, le grand et le petit, mais chacun va réagir à sa manière. Tous les êtres vivants auront peur dans des cas particuliers, mais pour l'homme c'est autre chose. L'homme imagine le danger et

²⁰- Parce que je t'aime, p.04

anticipe ses réactions, qui peuvent rendre la situation plus grave, pour trouver finalement que tout ce qu'il a fait était en vain.

Et si cette peur, qu'elle soit faible ou intense, arrive seulement par des choses et des situations naturelles et connues, comment sera son intensité avec ce qui est hors des normes, avec ce qui est Surnaturel ?

L'être humain malgré toutes ses connaissances et toutes ses expériences, son savoir reste toujours limité, dans le cas où on lui parle des choses qui lui paraissent surnaturelles, il va les négliger, il ne va pas les accepter ou il ne va pas les croire carrément. Comme c'était le cas de Matt avec Elliott. Quand il était vivant et même après sa mort il n'a pas pu le croire

« Il s'approcha plus près de la photo et planta son regard dans celui du médecin :

Il n'y a jamais eu de vieux Cambodgien ! Il n'y a jamais eu de pilules ! Il n'y a jamais eu de voyages dans le temps ! Tu délirais il y a trente ans et tu as continué à délirer jusqu'à ta mort²¹ ! »

Mais quand il a vu lui-même un cas surnaturel, là il s'est perplexifié car c'était étonnant pour lui, c'était inhabitué et ses explications étaient introuvables.

« Après une courte hésitation, les deux hommes s'étreignent.

... Mais d'où tu viens ?

De l'an de grâce 2007.

Comment as-tu pu... ?

Il restait une pilule, expliqua Matt.

Alors, tu sais tout ?

Oui

Je suis désolé pour ce qui est arrivé, s'excusa Elliott.

T'en fais pas²²... »

²¹- Seras-tu là ?, p.425

CHAPITRE I : GRADATION ET ANALYSE TEXTUELLE

Ce sont des situations dans lesquelles nous aurons souvent l'impression que tout ce que nous évitons cherche à nous poursuivre.

L'homme est toujours doté de son imagination. Elle est la source et l'amont du changement dans sa vie et par laquelle son monde devient sublime au fil du temps. Néanmoins, cette imagination n'a pas pris seulement le côté qui peut rendre l'individu satisfait, mais aussi il y a le côté sombre qui transforme sa vie en un enfer.

Dans l'obscurité quand on est seul, l'imagination devient la source de la peur. La vision sera plus faible contrairement à l'ouïe qui va fonctionner davantage, comme le dit Victor Hugo : « *Voici le moment où flottent dans l'air Tous ces bruits confus que l'ombre exagère*²³. »

D'après ce qu'on entend et en relation avec ce qu'on a entendu, des visions virtuelles seront créées par son imagination, dans ce passage Mark s'est trouvé dans une situation pareille :

*« Surmontant cette peinture, une phrase posée comme un mantra :
RIEN N'EST A CRAINDRE, TOUT EST A
COMPRENDRE*

Mark resta pétrifié. Il n'avait quand même pas rêvé ! Hypnotisé par la frise, il n'arrivait pas à quitter les toilettes. Ce qu'il voyait le faisait souffrir, bien qu'il n'en mesurât pas clairement le sens exact

Il dut se faire violence pour sortir, mais à peine avait-il refermé la porte qu'il ne put s'empêcher de la rouvrir pour découvrir encore un nouveau tag à la place du précédent ! Cette fois, un oiseau flamboyant déployer ses ailes immenses sur toute l'étendue du mur : le Phénix, oiseau fabuleux qui renaît toujours de ses cendres.

Surmontant ce symbole de résurrection, une phrase :

*UN HOMME, ÇA PEUT ÊTRE DÉTRUIT, MAIS
PAS VAINCU*

²²- *Ibid.*, p.434.

²³- HUGO, Victor, *Choses du soir*.

Cette fois, Mark s'inquiéta vraiment. Ça y est, je délire²⁴ ! »

Mais loin de l'imagination et de l'hallucination, la Peur existe et le tout dépend de sa source : « *Même lorsque les agents de la peur ont les pieds sur terre, le danger qu'ils véhiculent est, très souvent, rapporté à une volonté divine ou à un pouvoir démoniaque²⁵.* »

1.3.2.1. La peur du surnaturel :

« A la limite, il n'est plus besoin d'un substrat perceptif quelconque, l'esprit trouve en lui-même des ressources suffisantes et les fictions qu'il enfante ne s'enracinent pas nécessairement dans le réel. Ainsi viennent à la vie toutes les créatures surnaturelles et fantastiques, rêvées par des êtres que la nuit égare²⁶. »

Le surnaturel généralement fait peur par son incompréhensibilité, sa nouveauté inconnue et ses surprises inhabituelles. Ce que nous ne connaissons pas nous fait peur. Il nous pose des obstacles, à cause de sa récence, nous ne trouvons pas des manières pour le gérer.

Qu'elle soit une époque ancienne ou contemporaine, le surnaturel est lié au spirituel, et ce sont les qualités ou les défauts, du phénomène ou de la créature, qui déterminent s'il est divin ou démoniaque.

Tout surnaturel, caractérisé par des avantages, deviendra avec le temps Sacré pour la société. Il sera une source de protection par laquelle les individus trouvent une nouvelle zone de sécurité. Et cela tout en acceptant l'existence du surnaturel dans leur vie.

Par contre, si ce phénomène est arrivé avec sa violence, sa destruction et sa brutalité, il sera directement pris pour une force démoniaque et dangereuse. Le but ultime dans ce cas sera de le combattre, être prudent avec lui et faire son mieux pour minimiser ses dangers ou les anéantir carrément.

²⁴- Parce que je t'aime, p.61

²⁵- MANNONI, Pierre, La peur, p.30

²⁶- *Ibid.*, p.21

Habituellement c'est dans un contexte ou une situation effrayante où le surnaturel apparaît. C'est dans le changement, le déplacement et la métamorphose des choses. Parlant du passage d'un monde à un autre ; la mort par exemple que, scientifiquement, personne ne peut expliquer le mécanisme de ce passage. Ou Les fantômes, source d'horreur, quand ils deviennent visibles, leur métamorphose rend la situation trop effrayante et purement surnaturelle.

Généralement c'est d'une peur naturelle, de laquelle la personne souffre quotidiennement, que la peur surnaturelle se manifeste. Car avec le temps cette simple peur deviendra exagérée et cela c'est à force de beaucoup y penser.

Le surnaturel fait peur, mais le degré de la terreur qu'il provoque dépend de sa forme, ses caractéristiques et la qualité de ses capacités. Le lointain par rapport au proche, l'actif par rapport à l'inanimé, le mobile par rapport au statique, plusieurs critères peuvent rendre le surnaturel plus dangereux chez l'homme.

« Comme pris de panique, Kevin retourna alors le revolver contre lui. Ses lèvres tremblaient de terreur. Des larmes de rage roulèrent sur son visage, suivies d'un cri de souffrance qui se perdit dans les ténèbres de la nuit²⁷. »

Certains psychologues distinguent des degrés dans la peur. Pour le trac et la timidité, G. Delpierre et L. Michaux les considèrent comme la forme mineure de la peur. De sa part R. Préaut estime que la panique et la terreur représentent la peur à son extrémité. C'était exactement la sensation de Kevin, exprimée dans ce passage, quand il a voulu se suicider.

Kevin était entouré par tous ces gens qui ont remarqué ce qu'il veut faire. Même Nathan et Goodrich étaient présents. Tout le monde est pris de panique, mais personne n'était dans la terreur de Kevin. Personne ne peut vivre les douleurs des autres bel et bien comme eux. Kevin veut mourir. La rage le hante, ce qui

²⁷- Et après..., p.39

prouve que la peur le hante et la présence des autres le perturbe davantage. Nathan était au courant de son histoire, mais des fois, même le Surnaturel ne peut rien changer du déroulement des évènements.

Dans ce passage de « *Seras-tu là ?* » Guillaume MUSSO a démontré de nouveau que les larmes de la rage sont le résultat d'une peur intense :

« Mais tout ça, c'était fini, révolu. Devant lui, ne l'attendaient plus que la mort et la peur.

La peur de voir son corps s'affaiblir.

La peur de souffrir et de perdre son autonomie. La peur de crever tout seul dans la chambre blême d'un hôpital.

La peur d'abandonner sa fille dans ce monde incertain

La peur qu'au final, sa vie n'ait pas eu de signification Et la peur de ce qui l'attendait après. Une fois qu'il aurait rendu l'âme et plonge de l'autre côté. Et merde...

Il essuya une larme de rage qui coulait le long de sa joue²⁸. »

Quand nous nous trouvons tous seuls, nos sentiments deviendront plus profonds et surtout dans une chambre d'hôpital. Toutes les idées négatives nous arrivent successivement et sans pitié, c'était le cas d'Elliott quand les idées noires lui arrivaient petit à petit pour le déprimer. Mais cela ne fait que noircir de plus son existence et ne servira à rien finalement, comme a dit Najib Mahfoud : « *La peur n'empêche pas la mort, elle empêche la vie.* »

« Sauf que la vie, il la connaît déjà. Abandonné par ses parents à sa naissance, ballotté de famille en famille, il a tout vécu, tout subi. Mais les mortifications glissent sur lui sans l'atteindre. Pour se protéger, il a pris l'habitude de se réfugier dans un monde intérieur dont il est le seul à avoir la clé.

Tiens, propose Mark en lui tendant la moitié de son sandwich.

²⁸- Seras-tu là ?, p.146

CHAPITRE I : GRADATION ET ANALYSE TEXTUELLE

Déstabilisé, Connor hésite un moment. Il n'a jamais pu compter que sur lui-même. À force d'être privé d'amour et de gentillesse, il a appris à se méfier de tout²⁹. »

Le fait de s'habituer à rester toute seule rend la personne cloisonnée sur elle et la fuite sera toujours la seule et la meilleure solution. C'est entièrement le cas de Connor. D'une famille à une autre, il n'a jamais connu une vie stable proprement dite, ce que l'a rendu éloigné des autres. Il préfère la solitude que d'être avec des personnes qu'il ne sait pas s'ils restent toujours avec lui, ou bien le laissent tomber comme ses anciennes familles.

« Horrifié, Connor veut encore croire qu'ils ne cherchent qu'à lui faire peur, même s'il n'ignore pas que pour ce genre de voyous, la vie humaine n'a guère de valeur

Effectivement, l'allumette lui arrive droit dessus et l'essence s'enflamme aussitôt. Connor voit son corps flamber comme une torche tandis que le couvercle du conteneur se referme lourdement³⁰. »

Contre ces voyous Connor n'a pu rien faire. Un petit garçon faible, tout seul, étouffé dans un conteneur. Evidemment, il sera incapable devant des criminels pour lesquels, la vie humaine n'a guère de valeur. Dans une situation pareille, il ne veut que la vengeance et ce qu'il a pu faire est représenté dans ce passage:

« Il croyait s'être débarrassé des dealers mais, presque tous les soirs, ils reviennent le hanter dans ses cauchemars. Il croyait avoir mis fin à la souffrance, mais elle a fait place à une souffrance encore plus grande : celle de vivre dans la peau d'un assassin³¹. »

Puisque la personne gentille est parfois peureuse et elle évite les problèmes avec les autres le maximum, elle sera choquée par les actes violents contre elle. Comme l'intensité du choc, ses réactions seront agressives et les répercussions

²⁹- Parce que je t'aime.

³⁰- Parce que je t'aime, p.107

³¹- *Ibid.*

seront graves. C'était le cas de Connor qui, après sa vengeance, sa vie est devenue plus sombre.

Même pour l'amour, qui est un sentiment qui rend la personne joyeuse normalement, dans un certain cas il fait peur. S'éloigner de la personne aimée est inacceptable pour tout le monde. Et douloureux pour tout le monde.

Ce passage exprime comment sera l'état d'âme de certaines personnes dans des cas pareils :

« Il aurait dû profiter pleinement de ses vacances et de cette complicité retrouvée avec celle qu'il aimait, Pourtant, son esprit était ailleurs, totalement absorbé par ce que lui avait révélé son double. Dans sa tête résonnaient encore certaines de ses paroles aux accents menaçants " Ilena va mourir bientôt"... "Parce que tu l'as tuée". Tout cela paraissait absurde, mais pour l'instant, il devait malheureusement admettre que tout ce que lui avait raconté l'autre avait fini par se révéler exact³². »

C'est cela qui différencie l'homme de l'animal du côté de la peur. L'homme anticipe les choses et vit dans la peur avant même que le danger arrive et c'était le cas d'Elliott. Ilena est à ses côtés, elle est toujours vivante et avec lui, mais quand même il n'a pas pu vivre le moment présent, à cause de ce qu'il va lui arriver. À cause de la peur.

Toutefois, quand nous trouvons que protéger nos proches est possible, nous allons faire le tout pour qu'ils restent avec nous.

« Alors, surpris ?

Vous vous croyez tout-puissant, n'est-ce pas ? Parce que vous avez trouvé un moyen de faire des allers-retours dans le passé, vous vous croyez autoriser à foutre l'angoisse dans la vie des autres et à repartir sans demander votre reste ?

³²- Seras-tu là ?, p.224

CHAPITRE I : GRADATION ET ANALYSE TEXTUELLE

Mais ça ne marche pas comme ça, mon vieux...

Car si on y réfléchit bien, vous avez peut-être la connaissance de mon futur, mais c'est moi qui contrôle votre passé. Vous ne pouvez rien contre moi alors que ce sont les conséquences de mes actes qui influent sur votre vie.

À présent, j'ai renversé les rôles et c'est moi qui mène le jeu.

Je veux des explications et je les veux maintenant.

Je vous attends.

Ce soir³³. »

Non seulement par des phénomènes et des créatures dangereux que le surnaturel fait peur, mais aussi les dons surnaturels qui peuvent-être la source du Mal. Elliott le jeune est en proie à une peur panique, il sait que tout ce que dit son double est correct. Par un réflexe d'un paniquard il a menacé le vieux, car lui-même il ne sait plus quoi faire et il faut que son double soit à ses côtés.

Nous avons déjà cité la peur qui se résulte de l'imagination et nous remarquons dans le passage suivant, que toute peur aura un rapport direct avec les craintes dominantes chez la personne :

« Avec appréhension, il pénétra néanmoins dans la pièce et referma la porte métallique derrière lui.

_ LES LOPETTES, ON LES FAIT CRAMER, cria une voix dans sa tête.

À présent, il était seul dans le noir, cerné par les ténèbres. Il sentait son corps qui tremblait et les gouttes de sueur qui coulaient le long de son dos. Il y eut un nouveau bruit et, malgré l'obscurité, il lui sembla distinguer la silhouette fantomatique d'un gosse de quinze ans. Son cœur s'accéléra. Il fit quelques pas dans sa direction et se vit tel qu'il était autrefois avec sa pâleur, sa maigreur et ses habits trop étroits pour son âge. L'enfant qu'il avait été le regardait comme un visiteur trop longtemps attendu. Connor sentit se réveiller

³³- *Ibid.*, p.240

en lui cette peur ancestrale qui ne l'avait jamais abandonné et qui lui avait si souvent gâché la vie.

Tu ne dois plus avoir peur, lui murmura le jeune adolescent.

Connor lui répondit tristement :

_ Mais c'est pour toi que j'ai peur.

L'autre le regarda d'un air qui se voulait rassurant :

Moi, ça va, maintenant.

Connor posa la main sur l'épaule de l'enfant qu'il avait été, puis il ferma les yeux et laissa la peur refluer lentement. Et disparaître³⁴.»

Souvent le surnaturel fait peur, mais parfois c'est la peur même qui est surnaturelle. L'individu des fois aura peur en imaginant des situations dont l'existence est impossible. À cause de cette crainte ingérable, il reste sûr que cela pourrait être vrai. De même que Connor, malgré qu'il est certain que les drogués sont morts, cette place terrifiante qui est leur chambre lui donne toujours l'impression qu'ils sont encore là.

Rien ni personne ne peut vivre toute sa vie à l'écart de la peur. C'est une émotion pénible de laquelle la majorité souffre. À cause de la peur, plusieurs moments agréables perdent leur goût. Par contre, des fois la peur nous réveille, elle nous alerte des dangers avant qu'il soit trop tard. Avant que la situation n'aura pas de solution. Et cela sera finalement grâce à la peur qui nous a aidés pour nous protéger d'un cas plus grave.

1.3.3. Le temps et les manipulations de la relativité:

Parmi les choses les plus équitables dans la vie c'est le temps. Il est le même chez tout le monde, une année qui contient douze mois et un jour dont la durée est 24 heures. Ceux qui ont compris le sens de l'existence donnent une importance

³⁴- Parce que je t'aime, p.199

considérable à leur temps, contrairement aux autres qui ont mal compris le dynamisme de la vie, ils laissent le temps passer vainement, et ne se réveillent jusqu'au point du non-retour. Mais dans tous les cas, le temps suit son cours.

Tout ce qui existe sur notre planète respecte le temps. Nous ne trouvons jamais la nuit à midi, ou un soleil qui se lève à minuit. Naturellement, l'hiver arrive dans la période hivernale ainsi que l'été dans la période estivale. Même les êtres vivants vivent en harmonie avec le temps, que ce soit la vie quotidienne ou périodique comme l'hibernation en hiver pour certains animaux et pour d'autres qui estivent en été.

Grâce au temps, nous pouvons classer les peuples chacun dans son époque, connaître les mentalités qui dominent et les personnes qui ont marqué l'histoire, donc nous pouvons suivre par le temps l'évolution du monde année après année.

Le temps représente l'enchaînement des événements, nous avons une conscience et mémoire qui se prolongent par une représentation intellectuelle soit vers le passé jusqu'à la naissance où vers le futur jusqu'à la mort. La période de notre vie est une période du temps, mais dans l'œuvre de Guillaume MUSSO, le temps n'est pas une mesure universelle mais plutôt il est relatif.

1.3.3.1. La relativité :

« Asseyez-vous une heure près d'une jolie fille, cela passe comme une minute. Asseyez-vous une minute sur un poêle brûlant, et cela passe comme une heure. C'est cela la relativité. »

Albert EINSTEIN

Comme la grandeur de la Terre par rapport à un individu comme la petitesse de la Terre par rapport à l'univers, tout est relatif. N'importe où que nous allions nous trouvons la relativité et tout dépend de la vision du monde de la personne.

CHAPITRE I : GRADATION ET ANALYSE TEXTUELLE

Une situation heureuse peut faire mal à certaines personnes, et une autre situation confirme ce proverbe : « *Les malheurs des uns font le bonheur des autres.* »

Durant l'année il y a ceux qui aiment l'été et le climat modéré et d'autres qui préfèrent la neige et la froideur. Le tout dépend de l'humeur de la personne mais la nature reste la même, elle ne change rien pour plaire quelqu'un. La relativité on la trouve partout mais automatiquement quand nous parlons de celle-ci c'est le temps qui nous arrive à l'esprit et c'est le premier avec lequel nous faisons le rapport.

Cette conception n'est pas seulement scientifique, elle est aussi largement philosophique. Justement par un point de vue philosophique nous pouvons dire que la relativité s'oppose à l'absolu. Ce dernier se suffit de soi-même quant au relatif il ne peut ni exister ni être compris que par rapport à une autre chose. Donc le relatif isolément ne peut pas être, il faut qu'il soit déterminant à un absolu. Nous pouvons trouver la relativité dans «*Seras-tu là ?*» où Ilena décidait de se suicider. Voici ce passage:

*« La chute depuis le haut du Golden Gate prend quatre secondes.
Quatre secondes pour un ultime voyage.
Quatre secondes où l'on n'est plus tout à fait en vie...
... et pas encore tout à fait mort.
Quatre secondes dans le vide.
Geste de liberté ou de folie ?
De courage ou de faiblesse ?
Quatre secondes au bout desquelles on heurte l'eau à la vitesse de
120 km/h.
Quatre secondes au bout desquelles...
... on meurt³⁵. »*

³⁵- Seras-tu là ?, p.323, 324.

Quatre secondes pour Ilena étaient un vrai passage entre la vie et la mort. Elle avait vécu ces secondes une par une. Seulement quatre secondes durant lesquelles plusieurs sentiments l'ont envahis ; le regret, la tristesse, la confusion, la douleur et la peur. Des sensations qui, dans des situations normales, peuvent durer des semaines.

En fait la relativité marque le côté surnaturel du temps. C'est un mystère qu'une même durée peut passer aussi rapidement, où aussi lentement bien qu'elle soit la même.

« Il y eut un craquement sourd et l'instant d'après Ethan constata que son index avait quitté sa main pour tomber sur la bâche en plastique. Il y eut une demi-seconde irréelle pendant laquelle, la douleur retardant son office, il lui fut encore possible de croire que tout cela n'avait pas eu lieu³⁶. »

D'un seul geste on a amputé froidement l'index d'Ethan, pour lui c'était une demi-seconde irréelle avec une douleur irréelle et par un geste d'une violence irréelle. Une demi seconde qui se prolonge à cause de tous les maux qui lui arrivent d'un seul coup ; le vertige, la nausée et le sang qui fait mal seulement par le voir. Un bref temps durant lequel un médecin comme lui doit réfléchir pour qu'il conserve son index afin de faire l'opération. Il doit se dépêcher et trouver vivement comment il peut rendre ses dettes pour protéger sa vie. Il faut trouver des solutions pour se protéger et éliminer de sa mémoire cette demi-seconde douloureuse qui nécessite des années voire toute une vie en essayant de l'oublier.

« Spontanément, elle laissa parler son cœur et lui adressa un sourire radieux, plein de confiance et de chaleur. Pendant un moment, le temps fut suspendu. Elliott se perdit dans ce sourire et sut que c'est ce souvenir qu'il emporterait avec lui³⁷. »

³⁶- Je reviens te chercher.

³⁷- Seras-tu là ?, p.220

Comme un rêve qui nous hante et qui se réalise devant nos yeux après une longue période. Trente ans, toujours le même nom, toujours le même visage et toujours une femme unique et une seule qui est dans le cœur et dans les rêves d'Elliott, c'est Ilena.

Dans cette rencontre il ne veut pas s'éloigner d'elle, il ne veut ni pas qu'on lui réveille ni croire que c'est un rêve, Ilena est vivante juste devant lui et elle le regarde. C'était comme un choc mais un choc amusant, un choc plaisant. C'est un moment immesurable, un moment qui vaut de l'or. C'est un moment où le temps s'arrête de soi-même. Le moment que veut Elliott le vivre par tous ses sentiments pour qu'il n'échappe aucun de ses détails et le garde comme un dernier souvenir d'Ilena. Le souvenir qui va l'accompagner durant tout le reste de ses jours.

Dans la vie quotidienne, un jour peut passer vainement et sans aucun événement. Mais l'importance d'un seul jour, MUSSO veut bien l'exprimer dans *Je reviens te chercher*. Le jour était pour Ethan tant important, durant lequel il a vécu et passé tout ce qu'il peut faire durant toute une vie. Malgré qu'il l'ait vécu trois fois, il n'a pas pu tout résoudre.

« Il vérifia la date sur sa montre : samedi 31 octobre.[...] Il était revenu. Tout recommençait. Mais cette fois-ci, Ethan n'en fut même pas surpris. [...] Je crois qu'il n'y aura pas de quatrième journée³⁸ ...»

Le temps est considéré comme la quatrième dimension de l'espace qui s'ajoute à la longueur, à la largeur et à la profondeur. De cette réflexion vient l'idée du voyage dans le temps. Naturellement le voyage se fait dans l'espace, étant donné que le temps est l'une de ses dimensions, il y avait eu cette hypothèse de la possibilité de voyager dans le temps, Guillaume MUSSO l'a inséré dans *«Seras-tu là ?»* Ce qui a déterminé le côté surnaturel du roman.

³⁸- Je reviens te chercher, p.319

CHAPITRE I : GRADATION ET ANALYSE TEXTUELLE

« *Matt se voulu rassurant :*

– *Si tu veux mon avis, oublie cette histoire et lève un peu le pied au boulot.*

– *Tu ne peux pas imaginer à quel point ce cauchemar était troublant et semblait réel. C'était si... si bizarre de se revoir à trente ans.*

– *Tu crois vraiment que ce sont ces pilules qui t'ont fait cet effet-là?*

– *Quoi d'autre ?*

– *Tu as peut-être bouffé quelque chose de pas très frais, hasarda Matt. Pour moi, tu fréquentes trop les traiteurs chinois³⁹...»*

« – *Il m'est arrivé quelque chose d'étrange hier soir, avoua Elliott.*

– *Je t'écoute.*

– *J'ai rencontré quelqu'un à l'aéroport.*

– *Une femme ?*

– *Un homme... d'une soixantaine d'années.*

Alors que Matt fronçait les sourcils, Elliott lui raconta son étrange confrontation avec ce mystérieux visiteur qui avait fini par disparaître dans les toilettes de l'aéroport.

Matt laissa passer plusieurs secondes avant de grimacer :

– *Mouais, c'est plus grave que ce que je pensais.*

– *Je te jure que c'est vrai.*

– *Crois-moi, mec : tu devrais lever un peu le pied au boulot.*

– *T'inquiète pas pour moi.*

– *Pourquoi tu voudrais que je m'inquiète, Elliott ? Tu me dis qu'un autre toi-même est venu du futur pour faire gentiment la causette avec toi. C'est tout à fait normal, non ?*

– *Très bien, parlons d'autre chose⁴⁰.»*

³⁹- Seras-tu là ?, p.47

⁴⁰- *Ibid.*, p.55

Comme notre vie actuelle et comme c'était toujours le cas, un phénomène surnaturel sera mis en doute quel que soit la personne qui nous en a parlé. Matt est un jeune français qui prend le tout à la légère, une histoire comme celle d'Elliott ne peut pas changer ses convictions. Malgré qu'Elliott est son ami proche, mais quand même il a mis en dérision ce qu'il a entendu. Car il sait qu'Elliott est déstabilisé, et cela ne dépend pas de l'âge. C'est prouvé dans les deux passages, en tant que jeune ou plus vieux, la réaction de Matt était toujours la même.

Notre temps est limité, c'est l'idée que Guillaume veut transmettre. Tous ses romans font appel à l'urgence de vivre et de profiter du temps actuel.

MUSSO a aussi fait appel au côté réel du voyage dans le temps :

« Il est parti de Paris à 10 h 30.

À New York, il est 8 h 25.

Vous avez remonté le temps.

Pour impressionner une fille⁴¹.»

Céline n'a pas accepté Ethan parce que ses ressemblants sont beaucoup. Elle est sérieuse, et elle a pensé que si elle accepte, il va vivement la voir comme toutes les autres femmes. Et puisqu'il a insisté, elle a voulu de sa part quelque chose qui peut l'impressionner. Quant à lui, il a prouvé ses sentiments par un geste comme surnaturel.

Baudelaire, dans son poème *L'Horloge*, assimile le temps à un tyran ordonnant sans cesse à l'Homme d'avancer dans le cours du temps, courbant son dos et le menant à la mort. Le temps nous rappelle continuellement que nos instants sont comptés. Tzara dit, dans son poème *L'homme approximatif* : « *Je me souviens d'une horloge coupant des têtes pour indiquer les heures⁴².*»

⁴¹- Je reviens te chercher, p.188

⁴²- TZARA, Tristan, L'Homme approximatif.

Faisant allusion, dans ses paroles, à la conséquence la plus douloureuse de l'irréversibilité du temps pour l'homme, qui est la Mort.

1.3.4. La mort et le paranormale des EMI:

La mort est partout considérée comme une fin de l'existence, mais en réalité ce n'est que sa fin dans ce monde et le passage à un autre, pour une autre vie.

L'idée de la mort est insupportable pour tout le monde. La majorité veut s'éterniser et rester près de ses proches, comme a dit Steve JOBS « *Personne ne veut mourir, même les gens qui veulent aller au paradis, ne veulent pas mourir pour y aller* ».

La mort est la destination que nous partageons tous et personne n'a jamais pu d'y échapper.

Parmi les choses les plus douloureuses dans notre vie c'est elle. La mort de nos proches nous angoisse du fait que la séparation d'eux est définitive. Nous ne pouvons pas parler avec eux davantage, nous ne pouvons même pas penser qu'ils existent quelque part, puisque c'est fini nous ne rêvons même les voir par hasard, parce que c'est fini ils ne sont plus ici.

Nous n'acceptons pas l'absence d'une personne proche, car elle fait déjà partie de notre existence.

Sa présence aide à oublier tous les problèmes. Cela le montre l'écrivain par l'histoire de Layla, la fille de Mark, et Ilena la femme d'Elliot. Parmi les romans que nous avons choisis, ces deux romans sont les seuls où l'histoire a débuté alors que les personnes proches aux héros sont déjà mortes.

C'est toujours le cas dans tous ces romans. L'histoire commence et le héros est déjà dans un problème, et c'est avec le surnaturel que sa vie prend une autre direction.

Scientifiquement parlant, nous pouvons distinguer aujourd'hui plusieurs types de la mort qu'elle soit biologique, cérébrale ou clinique. Pour nous c'est le dernier type qui nous intéresse, La mort clinique.

Nous allons parler de l'expérience de la mort imminente ou ce qu'on appelle l'EMI. C'est quand la personne se trouve entre la vie et la mort. Selon les études de Dr. Jean-Jacques CHARBONIER ce passage explique son point de vue concernant sa théorie :

« Au terme d'Expérience de Mort Imminente (EMI), le Dr Jean-Jacques CHARBONIER préfère celui d'Expérience de Mort Provisoire(EMP). Car selon sa théorie, qu'il défend depuis plusieurs années au travers de divers ouvrages et lors des conférences données partout dans le monde, toute personne revenue d'un arrêt cardiaque serait revenue de la mort. "La mort clinique est objectivée par un électroencéphalogramme plat. Or, l'électroencéphalogramme devient plat dans les quinze secondes qui suivent un arrêt cardiaque, avant que des tentatives de réanimation aient pu avoir lieu". La preuve, selon ce spécialiste de la vie après la mort, que les personnes en état d'arrêt cardiorespiratoire et réanimées avec succès ont été ramenées à la vie. "Elles n'étaient pas proches de la mort (NDE) ou en mort imminente (EMI), elles étaient bel et bien dans un état de mort provisoire (EMP)" (c'est-à-dire de mort clinique apparente), peut-on lire dans son dernier livre⁴³.»

Depuis toujours, la grande question posée par l'être humain était de savoir est-ce qu'il existe une vie après la mort ? La mort est restée toujours une frontière difficile à examiner par la science. Certains pensent que, quand la vie s'arrête le tout s'arrête puisque c'est biologique, d'autres suivent la réflexion d'Einstein qui a écrit « Je crois en une vie après la mort parce que l'énergie ne peut pas mourir. » Nous en tant que croyants, nous sommes certains de l'existence de l'Au-delà. Mais concernant l'EMI, c'est le doute qui domine.

⁴³- PELLIER, Amélie, *L'expérience de mort imminente, un phénomène qui reste incompris*.

L'EMI sera vécue lors d'un arrêt cardiaque, cette expérience était toujours racontée par ceux qui ont été réanimés. Les personnes qui se sont réveillées après un coma ou un état de mort clinique, racontent les mêmes visions et les mêmes scènes.

Prenant l'un des témoignages comme exemple :

« Je suis sorti de mon corps et à un moment donné je me suis vu flotté au-dessus de mon corps, je voyais le tout. Combien du temps cela a duré ? Je ne sais pas, mais je suis dans le hors temps où la seconde et l'éternité sont la même chose. Puis je me suis retrouvé dans un tunnel avec des personnes que je ne connaissais pas mais j'avais confiance en elles, j'étais dans un état de félicité absolue, ce sentiment d'être aimé sans jugement comme je n'ai jamais ressenti sur terre. Au bout de ce tunnel je voyais cette lumière qui était éblouissante, qui était empreinte d'amour⁴⁴... »

Tous les témoins décrivent cette même expérience de décorporation. Pour se réveiller finalement, il leur fallu réintégrer leurs corps, mais certains ont eu une nouvelle impression sur la mort. Comme le dit ce témoin : *« Moi ce que l'EMI m'a appris c'est que la mort n'est pas triste, n'est pas une fin, il y a vraiment une continuité sous une autre forme⁴⁵. »*

En général, à cause d'un malaise cardiaque les victimes seront conduites dans un « *Ailleurs* » inhabituel pour eux.

Une lumière blanche, un tunnel, une sensation de bien-être intense, un sentiment de décorporation, les symptômes sont récurrents avec une touche de paranormal chez les personnes qui ont déjà fait une expérience de mort imminente. Des récits qui font échos à un imaginaire commun de la vie après la mort, mais plusieurs questions sont posées en ce qui concerne l'EMI, est-ce une réalité ou ce

⁴⁴- REZZOUG, Leslie, *Elvire* : « L'expérience de mort imminente m'a rendue plus forte. »

⁴⁵- ANDREY, Fella, *Fabienne Raoul* : « Ce que mon expérience de mort imminente m'a appris. »

ne sont que des hallucinations qui se provoquent suite à une manque de l'oxygène?

Les malades qui souffrent de l'hypoxie

«...ils se décrivent comme plus anxieux, ils développent des idées paranoïdes, voire des hallucinations psychosensorielles (visions d'objets étranges) ou psychiques (compagnon fantôme). Ces troubles relèvent d'un dysfonctionnement de zones reconnues comme particulièrement sensibles à l'hypoxie : l'hippocampe et le cortex préfrontal⁴⁶».

Peut-être que c'était le cas pour les témoins de l'EMI, sauf que la ressemblance de ce qu'ils ont dit, avec des mêmes détails répétés, peut prouver ce qu'ils disent.

« Sam Parnia, le médecin en charge de l'étude, prend le cas d'un patient en exemple : " Le cerveau ne peut pas fonctionner quand le cœur a cessé de battre, dit-il. Mais dans ce cas-ci, l'état de conscience s'est poursuivi durant les trois minutes où le cœur du patient a cessé de battre, alors que le cerveau s'éteint généralement dans les 20 à 30 secondes après l'arrêt du cœur."⁴⁷»

Entre la certitude et le doute se trouvent les phénomènes paranormaux et surnaturels. Guillaume a intégré le sujet de l'expérience de la mort imminente dans ces trois romans ; «*Et après...*», «*Parce que je t'aime*» et «*Je reviens te chercher*».

Pour «*Et après...*» l'EMI est, en quelques sortes, la base de l'intrigue. Garrett était avec Nathan dès le début du roman jusqu'à sa fin, puisque Nathan est revenu de cette expérience.

*« -La première tâche qui attend le nouveau Messager est difficile car elle consiste à accompagner la mort de l'être qui lui est le plus proche.
-C'est ignoble, cria-t-il
[...]*

⁴⁶- Article Hypoxie : le cerveau en première ligne, Choliste Info.

⁴⁷- SEGUIN, Valérie, *EMI : ces témoignages qui bousculent les scientifiques*.

- *C'est comme ça depuis toujours. Tel est le prix à payer pour devenir un Messenger.*

L'avocat se révolte:

- *Mais quel prix? Je n'ai jamais eu le choix!*

Garrett s'attendait à cet argument

Ce n'est pas vrai, Nathan. C'est vous qui avez décidé de revenir.

[...]

Souvenez-vous de votre expérience de mort imminente.

- *Lorsque j'étais dans le coma, après mon accident?*

Oui, quelle est l'image qui vous a décidé à vivre?

Nathan ressenti comme un électrochoc lui parcourir le corps avant d'être projeté mentalement dans un tunnel de lumière, [...]

Oui, tout lui revenait maintenant. Il se revit enfant, à huit ans, lors de ce fameux moment qu'il avait toujours refoulé.

Il se souvenait bien de cette lumière blanche très douce qui l'attirait irrémédiablement vers la mort. Puis, soudain, au dernier moment, alors qu'il se croyait déjà de l'autre côté, il avait senti qu'on lui laissait le choix. Partir ou revenir.

Pour l'aider dans sa décision, on lui avait aussi envoyé une vision : une image fugitive, comme un bref éclat d'avenir

C'était un visage. Le visage de celle qui, des années plus tard, allait devenir sa femme. Physiquement, elle était différente mais, au fond de lui, il avait toujours su que c'était elle. Elle souffrait. Elle était seule et elle l'appelait. C'est pour ça qu'il était revenu : pour être au côté de sa femme lorsque la mort viendra la chercher.

Pour la troisième fois, Garrett revint à la charge :

- *Qui avez-vous vu, Nathan?*

- *C'était Mallory... Elle avait peur. Elle avait besoin de moi⁴⁸. »*

Les décisions dans n'importe quel domaine, ne sont pas toujours les meilleures, mais parfois il faut faire des sacrifices. Nathan a entendu la voix de son cœur et il la suit. Une personne a besoin de lui et il a choisi de rester avec elle. C'est toujours le cas pour l'homme, il se croit à la hauteur de tous ses engagements, mais concernant la mort, ce n'était jamais facile pour personne.

⁴⁸- Et après, p.365

CHAPITRE I : GRADATION ET ANALYSE TEXTUELLE

Plus que le roman *«Et après...»*, l'EMI est citée davantage dans *«Parce ce que je t'aime»* et *«Je reviens te chercher»*, parce qu'il y a deux personnages qui ont vécu cette expérience. Layla et Connor pour le premier, Jessie et Ethan pour le dernier.

Ces passages donnent une représentation plus ou moins détaillée qui se ressemble parfaitement à celles des témoins dans la vie réelle :

« Dans la tête de Connor Entre la vie...

.. et la mort

Je vole.

Non, je tombe.

Une chute libre vers le ciel qui dure une éternité. Je suis léger. Je m'élève. Je glisse sur un tapis ouate.

Je nage dans un bain de lumière. Je suis bien.

Je vois tout. Je comprends tout. Que tout est déjà écrit.

Que tout a un sens : le Bien, le Mal, la Douleur... Je suis bien.

Mais je sais ça ne durera pas. Et je sais que je vais tout oublier⁴⁹. »

« Dans la tête d'Ethan entre la mort...

... et la vie

J'entends le bruit des pales de l'hélicoptère qui nous transporte vers l'hôpital. Je sens la vie qui s'en va, la présence de Céline qui lutte contre la mort, l'angoisse du médecin qui nous accompagne. Cette fois c'est fini. Je sais qu'il n'y aura pas de nouveau réveil, ni de nouvelle journée. Dans mon esprit, tout est étonnamment clair, comme si un verrou avait sauté. Les images des derniers mois de ma vie défilent dans ma tête sans faux-semblant ni censure⁵⁰.»

⁴⁹- Parce que je t'aime, p.110

⁵⁰- Je reviens te chercher, p.399

CHAPITRE I : GRADATION ET ANALYSE TEXTUELLE

Ces deux passages, relevés de deux romans différents, marquent la ressemblance et la cohérence des événements. C'est comme si c'est la même personne qui raconte ce qui s'est passé avec elle.

C'est tout à fait le cas en réalité, où tous les témoins en racontant, ils citent presque les mêmes détails de cette expérience qui reste jusqu'à présent incroyable pour plusieurs.

« Une pièce qui sent l'hôpital, la peur, le mort. Le plus haut degré de solitude et de détresse humaine.

Dans cette pièce, deux chariots d'acier sont posés côte à côte.

Sur le premier est allongé un homme au corps disloqué et criblé de balles. Il n'a pas toujours fait les bons choix dans sa vie, mais aurait mérité de connaître les raisons de sa mort.

Sur l'autre repose le cadavre d'une adolescente dont une partie du crâne a volé en éclats. Son visage est cireux, qui bleui de cyanose, et ses traits sont déformés par la terreur d'une mort violente.

Elle avait réclamé de l'aide, mais ses appels étaient demeurés sans réponse.

Tous deux se sont croisés aujourd'hui, mais ils n'ont pas su se rejoindre.

Leurs yeux vitreux semblent contempler l'ailleurs.

Cet endroit inconnu et redouté.

Là où nous irons tous⁵¹. »

La témérité fait peur, l'amour fait peur et la mort fait peur. Jessie a amèrement accepté que Jimmy n'est pas son père biologique, mais son vrai père est-ce qu'il va l'accepter ?, est-ce qu'il va la connaître ? et de plus que cela, est-ce qu'il va l'aimer ?

⁵¹ - Je reviens te chercher, p.147

Ce n'était pas facile d'arriver jusqu'à lui, mais d'après plusieurs hésitations elle est venue. Et c'était le choc. Elle n'a pas imaginé qu'elle sera traitée ainsi seulement puisqu'elle est toute seule. Et à cause de la négligence de la seule personne, qui reste pour elle comme le dernier espoir, et qui est son père. Elle a choisi le suicide.

Ethan n'était pas loin de la situation de sa fille. Il a tout passé dans sa vie et il n'a pas trouvé une chose qui le motive pour continuer. La solution pour lui, était de charger un tueur à gage pour le tuer. Par absence d'amour et par absence de volonté de vivre. Le père et sa fille ont choisi le même chemin pour ne plus souffrir. C'est la mort.

L'homme a peur de mourir puisqu'il va entrer dans les plis de l'oubli. Le monde ne sera pas changer après sa mort. Et il sera oublié carrément à la fin. Parce que pour lui, il y aura toujours au moins une personne, et une seule qu'il ne veut pas être oublié par elle. Et c'était le cas d'Elliott :

*« Il aurait bien aimé mourir avec la sérénité d'un maître zen.
Mais, ce n'est pas si simple.*

Au contraire, il est désarmé, comme un gosse. Il a peur.

Il n'a pas voulu prévenir Angie.

Il n'a personne à ses côtés.

*Alors, pour ne pas quitter cette vie tout seul, il pense très fort à
Ilena. Et, au moment de rendre son dernier souffle, parvient à se
faire croire qu'elle se tient à ses côtés⁵².»*

Elliott est au courant que ce sont ses derniers moments. C'est là où le cœur sera à son extrémité de sensibilité, de nostalgie et de regret. C'est le moment où la personne aura besoin de ses proches beaucoup plus que jamais. Mais pour Elliott

⁵²- Seras-tu là?, p.404

c'était le contraire. Tout seul, il n'a rien à faire que d'accepter que c'est le temps de partir et de ne jamais revenir. C'est le temps de mourir.

La mort n'était jamais un sujet joyeux à aborder. Les gens dans leurs discussions parlent de n'importe quel sujet, à part la mort. C'est une douloureuse vérité et c'est une réalité que nous devons tous accepter.

1.3.5. Le surnaturel :

Dès son enfance, l'individu acquiert et s'habitue aux facultés de vivre. Tout ce qui lui apparaît étrange deviendra avec le temps habituel. Mais en tant qu'adulte, l'inconnu lui reste inacceptable. En premier lieu, il lui représente une source de menace et de crainte, pour lui cela sort de l'ordinaire, c'est plutôt du Surnaturel. Sa terreur dans ce cas trouve des occasions pour se propager et s'actualiser comme sa peur primitive, comme sa peur d'enfance.

Le mystère surclasse toutes les caractéristiques du surnaturel. Il reste toujours inexplicable et provoque toutes les émotions résultantes des faits surnaturels tels l'anxiété, le doute, la panique et l'horreur. Cela reste le cas jusqu'à ce qu'il se termine par une explication rationnelle.

Le fait de comprendre ce qui se passe va nous alerter d'un cas dangereux. Il nous ouvre une porte à d'autres doutes, qui vont compliquer les situations davantage.

Certains faits surnaturels s'alimentent et se propagent dans des multiples circonstances qui font l'existence. Ce sont notamment les faits qui échappent à toutes expériences humaines, comme la mort.

À une certaine époque, le surnaturel n'était pas tout à fait surnaturel. Les miracles et tout ce qui nous paraît hors de la nature était accepté tel qu'il est, puisque le tout était du normal pour les anciens.

Ce sont les pouvoirs invisibles gérants de la vie qui leur font peur ; les démons, les esprits ou les êtres qui garantissent leur bonheur ou malheur, succès et défaite et même leur vie ou leur mort.

Ce que nous connaissons partiellement d'un phénomène surnaturel n'est guère plus rassurant que ce que l'on en ignore. Comment esquiver ? En effet, le choc ne manque jamais d'accompagner l'individu quel que soit son âge, il sera perturbé quand il confronte un fait surnaturel.

La représentation de cet effet qui sort du naturel ou une transformation assez rapide de celui-ci provoque un traumatisme qui déstabilise la personne.

Que le phénomène soit visible ou pas, le danger persiste et le doute règne dans son atmosphère et même avec une disparition totale du danger, l'incertitude et la peur restent.

Dans les romans, le surnaturel fait naître chez le personnage (et le lecteur) la peur devant l'inconnu, et loin des puissances invisibles tels les démons et les anges, tout ce qui a l'air paranormal permet au malaise de les déstabiliser.

Le surnaturel englobe tout ce qui est loin de la perception de l'homme. Tout ce qu'il ne peut pas imaginer, et même s'il l'imagine cela ne donne que des propositions et des perceptions qui, dans la majorité des cas, n'ont rien à voir avec la réalité.

Ce qui a intéressé les primitifs dans le surnaturel sont les puissances invisibles. Parlant des anges, des démons et des saints, et tout ce qui peut toucher le dynamisme de leur existence. La sorcellerie et la magie noire étaient des sources de mal que personne ne peut y échapper et n'importe quelle malédiction sera y attachée puisque, pour eux, rien n'arrive du hasard.

Le monde mystique, et tout ce qui lui appartient, reste toujours imperceptible par nos sens. Ce qui compose la vie spirituelle nous semble le plus souvent flou puisque nous n'arrivons ni à le toucher ni à le voir au sens propre du terme.

L'aura, le karma, les émotions, le destin, ce n'est qu'en développant notre conscience spirituelle que nous arrivons à percevoir ce que nous ne pouvons pas le voir.

Cela nous pouvons l'avoir grâce à la méditation. Pour les primitifs voire même actuellement nous trouvons que ceux qui ont la clairvoyance sont généralement des vieux, notamment les asiatiques, qui sont connus par leur sagesse qui est issue justement de leur méditation.

Dans notre travail nous nous intéressons beaucoup plus au Monde mystique, dans lequel nous trouvons les émotions, le karma, le destin... etc. Loin des puissances invisibles ; les fantômes, les anges, les démons et les autres créatures que nous n'arrivons pas à les voir et même les créatures surnaturelles, qui sont visibles mais dont les critères et les pouvoirs dépassent l'ordinaire, ne font pas partie de notre travail.

Le surnaturel dans les romans que nous avons choisis est considéré comme surnaturel par tout le monde, même au moment actuel, contrairement aux autres notions que nous avons déjà citées.

Quand il s'agit du sujet de l'âme, il y aura toujours des idées qui ont rapport avec la croyance personnelle de l'individu. Ses convictions il va les intégrer à ce qu'il a trouvé ou remarqué de ces faits surnaturels, parlant de ses causes et ses conséquences afin d'obtenir des explications satisfaisantes.

Les représentations dans le monde surnaturelles sont basées, dans la majorité des cas, sur les croyances et les raisonnements des primitifs.

Le surnaturel c'est tout ce qui est hors de notre logique et qui nous allons le traiter d'après celle-ci. Parfois les faits surnaturels soient traités affectivement et parfois rationnellement. Suite à ces considérations, le surnaturel sera accepté ou pas et des fois même étudié. Mais tout cela reste toujours en rapport avec le côté affectif, rationnel ou spirituel de la personne.

Entre l'ici-bas et l'au-delà, il y a la mort. C'est le passage principal qui conduit vers le surnaturel. Et nous remarquons, dans notre corpus, que quand il s'agit du surnaturel, il y aura toujours la mort présente quelque part.

En fait ce qui caractérise le surnaturel le plus c'est son côté mystérieux. Ce côté que nous ne pouvons pas le comprendre dès le début. C'est justement le point commun avec l'amour, le temps, la peur et la mort.

Dans le cas où le surnaturel ne fait pas des faits graves, nous allons le considérer comme une illusion, qu'il est inventé de notre imagination et qu'en réalité il n'existe pas. En fait s'il n'y a pas de naturel connu et habitué il n'y aura pas de surnaturel, et des fois les réactions à l'égard de ce dernier seront liées à l'état psychique de la personne.

Concernant les thèmes subsidiaires que nous avons trouvés, nous estimons que leur lien au surnaturel peut être traité d'un point de vue purement psychologique. Comme c'est le cas de l'EMI. C'est une expérience dont la majorité ne la connaît pas. Donc on la considère directement comme un fait paranormal, ou bien on l'accepte en tant qu'une probabilité pas plus.

La relativité du temps reste toujours étonnante. Nous n'avons pas une explication rationnelle de celle-ci. Cela ce qui a marqué justement le côté surnaturel du temps.

La panique et le monde des sentiments n'existent que dans la tête de la personne. C'est impossible que deux individus vivent et comprennent ces émotion

de la même manière, car le côté psychique chez l'être humain est un univers qui ne peut le comprendre que la personne-même.

Il est connu que le Destin est tout ce qui se passe hors de la volonté de la personne. Il la dépasse et elle n'arrive guère à le gérer. Parallèlement, il y a le Karma qui s'intéresse au déroulement des événements dans notre existence. Selon le karma, ce sont nos actions qui déterminent si notre vie sera joyeuse ou malheureuse. Et chacun gère sa vie suite à ce qu'il fait.

Ce sont deux concepts dont les significations représentent un paradoxe absolu entre elles. Ces deux notions nous les trouvons dans le roman *Je reviens te chercher*. Ethan c'est quelqu'un qui ne vit que pour lui-même. Il peut laisser tomber tout le monde, y compris ses proches, afin qu'il vive une vie satisfaisante. C'était ainsi sa vie, jusqu'au jour où on l'a tué. Quand la vie nous donne une autre chance, nous devons nous changer et ne pas répéter nos anciennes fautes. Cela ce qu'Ethan a décidé de le faire.

Ce n'est qu'avec des pouvoirs surnaturels qu'une personne, absolument morte, reviendra vivante comme s'il n'y avait rien.

Curtis Neville est le personnage qui tend à expliquer à Ethan ce qui se passe avec lui. Il lui parle du destin en essayant de le convaincre que tout ce qui lui arrive, il ne peut pas l'éviter :

« Tout en conduisant, il ouvrit le livre à une page qu'il avait cornée. – Que dites-vous de celle-ci : " En réalité, nous n'avons pas d'autres choix que d'accueillir ce que le destin nous envoie, même s'il s'agit de la maladie, du deuil ou de la mort ", et de celle-là : " La seule chose que nous maîtrisons vraiment, c'est la manière dont nous réagissons aux événements qui nous affectent. »⁵³ »

⁵³- Je reviens te chercher, p. 240

Contrairement à ce que pense Curtis, que la vie de l'humain est écrite dès le début, Shino MITSUKI prend le Karma de la philosophie Bouddhiste comme un terme clé dans sa vie. Pour lui il estime « *qu'on ne récolte que ce que l'on a semé* ». Dans ce passage Shino résume à Ethan le mécanisme de la vie : « *Oui, c'est la règle, répondit le médecin avec conviction : les actions vertueuses mènent au bonheur, les actions malveillantes entraînent des souffrances*⁵⁴... »

Entre des notions purement contradictoires, Ethan s'est trouvé perdu. Ce sont deux convictions purement extrémistes. Le principe du destin c'est que nous ne pouvons rien faire dans notre vie. Quant à celui du karma c'est plutôt nous qui sommes les responsables absolus de notre vie.

Les notions déjà traitées prouvent que tout ce qui a rapport avec le surnaturel est entouré d'ambiguïté, même s'il s'agit des concepts habitués dans la société, parce que le surnaturel englobe l'ensemble des phénomènes que personne n'arrive à leur donner une explication exacte ni scientifiquement ni rationnellement non plus.

1.4. Pour une théorie de La Gradation Thématique :

Après une littérature dite orale qui régner durant des époques, où le bouche-à-oreille était le garant pour transmettre ce qui c'était passé avant, la littérature écrite est arrivée pour devenir le principal élément par lequel rien ne sera oublié, et le contenu de cette littérature aura comme un élément de base, le thème. Il n'existe guère un discours sans qu'il y ait un thème. Même une simple phrase ou un simple mot contient un thème, d'ailleurs le thème déduit par un mot laisse libre cours à une imagination qui dépasse celle qui se limite dans un discours.

Généralement le thème abordé transmet une part de la personnalité de son énonciateur. Contrairement aux textes scientifiques qui transmettent des vérités générales et dont l'exactitude est indispensable, en littérature rien n'est limité, le

⁵⁴- Je reviens te chercher, p. 12

CHAPITRE I : *GRADATION ET ANALYSE TEXTUELLE*

texte peut être compris différemment à chaque fois qu'on le lit et le thème reste toujours le même. Le thème détermine la nature des textes littéraires et les différents styles de leurs auteurs.

Evidemment les romans prennent une place prépondérante en littérature, dans lesquels les écrivains expriment leur imagination et la développent. Cette imagination inclue plusieurs thèmes mais ce n'est qu'un seul qui va la préciser directement. Par l'inspiration et les événements marquants que l'écrivain aura l'idée pour tracer pour la première fois ce qui l'a marqué dans sa vie que ce soit directement d'après une autobiographie ou une confession ou tout simplement par une histoire dans laquelle il transmet implicitement des situations dans lesquelles il était présent.

Comme tout projet dans la vie, il commence d'une inspiration ou d'un rêve qui est la phase de départ et puis la mise en pratique le développe on y ajoutant des changements, des modifications tout en gardant l'idée principale pour que ce travail plaise tout le monde. Puis la phase finale qui d'après ses résultats, le propriétaire du projet va le propager et l'amplifier mais dans tous les cas la première idée reste conservée.

L'auteur avec ses thèmes suit les mêmes étapes, il commence toujours par l'écriture de ses pensées dans un cadre d'imagination en y intégrant, implicitement, ses visions et ses sentiments. Évidemment, avec un seul thème on ne peut absolument pas faire un roman, le roman c'est tout un univers dans lequel l'auteur assemble tous les thèmes, les notions et tout ce que lui arrive en esprit ayant un rapport avec le thème principal, qui sera considéré comme Le thème fondateur de son œuvre romanesque, pour réaliser finalement un roman proprement dit. Après le premier roman, l'écrivain aura une structure de base, comme un univers de référence, les autres romans qui suivent auront plusieurs ressemblances avec le premier roman. D'un thème fondateur lié à ses thèmes subsidiaires dans le même

roman vers une liaison de tous les thèmes du premier roman aux thèmes des romans qui le suivent, nous parlons ici de La Gradation Thématique.

La gradation thématique dans une œuvre romanesque est l'évolution de son thème fondateur, ce dernier est considéré en tant que pivot de la création romanesque c'est sa naissance et son point de référence, et autour duquel il y aura les thèmes subsidiaires qui sont liés en harmonie avec lui afin de créer un monde imaginaire bien intégré. Le point de départ de la gradation thématique, c'est le premier roman. Les lecteurs trouvent souvent que les romans du même écrivain se terminent successivement leurs idées et c'est par cet enchaînement que la gradation thématique se construit.

Par le mot gradation nous aurons automatiquement l'idée qu'il s'agit de quelque chose qui progresse successivement et d'une façon imperceptible. C'est tout-à-fait le cas pour la gradation thématique. C'est le cas dans l'œuvre de MUSSO, nous trouvons des thèmes qui sont présents dans tous ces romans mais différemment.

«*Et après...*» et «*Sauve-moi*» l'histoire est avant la mort des héroïnes. «*Seras-tu là?*» et «*Parce que je t'aime*» après la mort des héroïnes. «*Je reviens te chercher*» entre la vie et la mort d'Ethan, Jessie et finalement Céline. «*La fille de papier*» il n'y a pas la mort et c'est purement imaginaire.

Guillaume MUSSO a certains personnages types qui évoluent avec lui et qui sont, d'une façon ou d'une autre, présents dans ses romans. Prenant comme exemple ses personnages féminins. Les femmes dans ses romans ont une personnalité très forte, un caractère affirmé, sûres d'elles et n'ont peur de quoi que ce soit. Et lui-même il affirme cela : «*Moi je suis entouré d'une femme plutôt forte, affirmée. Donc c'est naturel pour moi de camper ces personnages.*»

CHAPITRE I : GRADATION ET ANALYSE TEXTUELLE

Commençant de Mallory l'héroïne de « *Et après...* » son premier roman jusqu'en arrivant à Billie et Aurore, les deux personnages féminins principaux du dernier roman que nous avons choisi La « *Fille de Papier* », qui représentent les deux une force de caractère déconcertante.

Parlant des thèmes, chez Guillaume nous trouvons une pure intrigue bien montée et impeccablement développée, à la base représentée par le thème principal avec lequel il y a des thèmes sous-jacents qui vont mettre le roman dans son intégrité.

New-York est sa ville de cœur, à l'âge de 19 ans il a fait des petits travaux pendant quatre mois et malgré qu'il n'écrit pas là-bas, mais c'est le lieu où son imagination sera à son sommet où il peut créer des événements aux différentes places sans qu'il soit obligé de visiter le pays étant donné qu'il le connaît parfaitement.

L'écrivain pour qu'il obtienne un roman satisfaisant pour lui, il évite de reproduire à chaque fois du livre précédant car suite à cela son travail épuise très vite. Parce que c'est une activité artisanale, l'auteur doit plutôt à chaque fois créer une nouvelle intrigue qui s'éloigne de la redondance.

Loin de la redondance, il y a dans les romans la continuité qui n'est pas tout à fait dévoilée mais plutôt c'est le lecteur qui va la déceler en lisant à chaque fois un nouveau roman du même écrivain.

En conclusion, nous avons trouvé que la gradation thématique créée par Guillaume MUSSO lui revient. Nous sentons sa présence dans chacun de ses romans. Par les paroles, les gestes et les mentalités de ses personnages, il nous donne l'impression d'un monde purement réel amalgamé évidemment avec le monde surnaturel qui donne la particularité à son œuvre romanesque.

CHAPITRE II :
GENESE ET ANALYSE
NUMERIQUE DE L'ŒUVRE

Pour accomplir une analyse adéquate d'un roman, il faut le lire avec une profonde concentration pour bien le comprendre. C'est le cas pour une analyse manuelle réalisée par l'être-humain. Pour un logiciel c'est un peu différent. Généralement le logiciel fait une analyse exclusivement sur la forme, le fond sera négligé carrément, mais pour les logiciels dont le domaine est littéraire ce n'est pas pareil. Dans ce cas le fond sera pris en considération totalement ou partiellement dans le but d'avoir une analyse logicielle proche de celle des lecteurs.

2.1. L'analyse sémantique via tropes :

2.1.1. L'approche sémantique ; Présentation générale :

Chaque écrivain a un sens caché qui résume tout ce qu'il a écrit. Par un génie qui n'appartient qu'à lui, il ne dévoile pas directement ses messages et ses intentions. C'est plutôt par des symboles, des signes et des concepts, qui font partie de l'essentiel de son écrit, qu'il y fait allusion. Le rôle par la suite c'est au lecteur. C'est lui qui doit déchiffrer, interpréter ce qu'il lit pour déceler finalement le but ultime du message que l'auteur veut transmettre par ses écrits.

Pour les romanciers c'est pareille. En racontant l'histoire, ils ne donnent pas des évènements dont l'interprétation est trop évidente. Néanmoins, c'est quand le lecteur lit attentivement le roman, il découvre que le sens va au-delà de ce qu'il a pensé. Dans un roman, le tout est caché entre les lignes et ce n'est qu'un bon lecteur qui peut arriver au sens caché.

Au fur et à mesure de sa lecture, le lecteur applique l'approche sémantique. C'est une critique par laquelle chaque mot et chaque énoncé ouvre le champ à un tas de significations. Celles-ci nous orientent en dernier lieu vers un sens plus au moins proche de celui que l'auteur veut transmettre.

Pour l'approche sémantique nous citons trois paliers : commençant par la micro-sémantique ; elle s'intéresse à l'unité minimale de la phrase qui est le mot.

C'est le cas où le sens est élémentaire, il donne à ce mot une signification isolée du discours. Ensuite, la méso-sémantique ; elle donne le sens de toute la phrase. Finalement avec le dernier pallier qui est la macro-sémantique. Avec celle-ci, nous trouvons qu'il y aura une cohérence entre les interprétations des idées qui créent le contexte de ce passage.

En fait dans les romans, c'est d'après l'approche sémantique que nous arrivons à déterminer le cadre socio-temporel, les thèmes présents dans le roman et son côté pragmatique qui vont au-delà de la compréhension générale du roman.

Pour l'analyse sémantique des textes littéraires, nous trouvons qu'ils sont presque figés et leur décomposition en phrases ou en mots est problématique, car le sens de ce genre de texte réside dans son ensemble.

Loin des études sémantiques détaillées, ce que nous intéresse le plus c'est la sémantique textuelle.

Fondée par Michael Bréal, la sémantique fut apparue par ses travaux pour la première fois, et par la suite la sémantique textuelle fut développée par François RASTIER.

La sémantique textuelle est considérée comme une synthèse de seconde génération de la sémantique structurale européenne. Elle est développée à la suite des travaux de Bréal et de Saussure. Cette étude a pour objet les textes et pour objectif leur interprétation. Pour accéder à l'interprétation la plus fidèle au texte, elle met d'abord au point une micro-sémantique en partant d'une critique de l'universalisme pour que l'interprétation, universellement parlant, soit comprise et acceptée.

Pour faire une analyse sémantique d'un roman, nous devons commencer d'interpréter l'élément le plus essentiel de celui-ci qui est le titre.

Le titre a une influence qui dépend des intentions de l'écrivain. Il y a des titres qui donnent directement l'idée sur le contenu de l'œuvre et il y a d'autres où

l'auteur veut les laisser comme le départ de suspens du roman. Car le titre est un micro-texte et l'élément déclencheur de l'interprétation du texte chez le lecteur.

Nous avons trouvé que le surnaturel est le thème fondateur chez Guillaume MUSSO. En fait, le surnaturel est annoncé dès le début du roman à travers le titre. Mais avec le génie de MUSSO nous n'allons pas nous rendre compte qu'après la lecture du roman.

Bien évidemment, après le titre viendra l'élément essentiel à interpréter qui est le roman, car l'interprétation du contenu du roman est inséparable de celle du titre. C'est pour cela que nous devons suivre ces étapes, mais pour notre travail nous voulons une analyse plus précise, cela nous a poussé à faire appel au logiciel Tropes pour accomplir notre travail.

2.1.2. La lecture numérique via Tropes :

En commençant la lecture du roman, une certaine atmosphère règne chez le lecteur. Il va entrer dans ce monde créé par l'écrivain en ayant la curiosité du déroulement des événements. En même temps et inconsciemment sa réflexion sera dominée par une analyse qui s'intéresse au genre du roman, le style de l'auteur et les thèmes dominants.

Une lecture très excessive ne nous rend pas intelligents. Il y a certains qui avalent les livres sans penser de leurs points importants. Mais en vrai c'est le fait de lire un livre attentivement qui indique sa valeur, et afin que ce qui est lu soit constructif, adopté et compréhensible.

La collaboration personnelle est indispensable lors de la lecture, c'est là où se réside le rôle du lecteur. Et c'est justement l'analyse sémantique qui prouve la rigueur du lecteur lors de sa lecture.

L'analyse littéraire sera faite au fur et à mesure de la lecture du roman. Non seulement les spécialistes qui peuvent l'appliquer, même des lecteurs et des logiciels

appropriés peuvent le faire. Pour faire une comparaison entre l'analyse personnelle et l'analyse numérique, notre recherche fait appel au logiciel Tropes pour aboutir à des résultats bien précis.

Tropes est un logiciel pluridisciplinaire. Il se situe au carrefour de plusieurs disciplines : Histoire-Géographique, Français, philosophie... etc.

Tropes a été initialement développé par Pierre Molette et Agnès LANDRE, sur la base des travaux de Rodolphe GHIGLIONE. Durant son évolution, le logiciel s'est appuyé sur d'autres travaux scientifiques que ceux des premiers auteurs. En particulier les Rafales (adaptées à partir de la thèse de Mathieu BRUGIDOU), le Scénario (inspiré de la linguistique anglo-saxonne et partiellement des travaux de John Lyons) ainsi que le Style général du texte (adapté à partir de la Grammaire du sens et de l'expression de Patrick CHARAUDEAU).

Tropes est un nouveau logiciel de lexicométrie. Disposant de fonctions puissantes, il permet une nouvelle approche des textes littéraires ou historiques. Celle-ci ne remplace pas l'étude classique : aucun logiciel ne peut se substituer à la finesse du cerveau humain. Mais des outils comme «*Tropes*» donnent un nouvel éclairage qui met en valeur des aspects méconnus des œuvres littéraires ou des documents historiques.

Pour l'analyse du roman et contrairement à la lecture manuelle, Tropes fait une lecture numérique. C'est une sorte de décodages et d'analyses qui donne des statistiques exactes et qui nous aide de ce fait à trouver les thèmes majeurs du roman et par la suite cela nous mène à la découverte du thème fondateur du roman.

Dans un texte littéraire, plusieurs aspects peuvent être traités à savoir ; les thèmes, les actions, les personnages...etc. L'analyse sémantique via Tropes a pour objectif d'améliorer la précision des résultats trouvés par rapport à la lecture

manuelle. Tropes est un logiciel par lequel nous allons vérifier, par des analyses plus précises, notre propre analyse et le cheminement des idées que nous avons établi.

Par l'extraction de la liste des statistiques des thèmes proposés par Tropes, nous trouvons que le thème du temps apparaît comme étant le plus fréquent et qui a un rapport direct avec le côté surnaturel dans cette œuvre romanesque. «*Seras-tu là ?*» C'est le roman qui montre cela davantage avec l'idée de voyage dans le temps qui est un thème purement surnaturel.

En fait, parmi les propositions de Tropes nous ne trouvons pas le thème de surnaturel car ce thème, apparemment, ne sera pas trouvé que d'après une lecture manuelle. C'est le lecteur qui déduit automatiquement qu'il s'agit du surnaturel, contrairement au logiciel Tropes qui se base beaucoup plus sur les champs lexicaux répandus pour trouver les thèmes dominants. Et c'est une chose irréalisable avec le surnaturel parce qu'il n'y a pas de mots qui y réfèrent.

Finalement, nous avons trouvé qu'entre la lecture manuelle et la lecture logicielle existe une complémentarité qui mène à l'analyse la plus intégrale des romans.

2.2. Les œuvres et leurs univers de références :

Parmi les fonctions que nous trouvons sur Tropes, c'est l'univers de référence. Nous considérons que cette fonction est la plus importante pour faire une analyse sémantique numérique, car les résultats les plus nécessaires pour nous, nous les trouvons d'après celle-ci.

Cette fonction affiche, par fréquence décroissante, les Univers de référence des mots du texte. Chaque ligne comporte un Univers, précédé d'un compteur indiquant le nombre de mots «*occurrences*» qu'il contient. Seuls les Univers significatifs sont affichés.

Les Univers de référence représentent les contextes. Ils regroupent, dans des classes d'équivalents, les principaux substantifs du texte que nous analysons. Le logiciel détecte les Univers de référence en utilisant deux niveaux de représentation du contexte (Univers de référence 1 et 2).

L'affichage des Références et de leurs Relations conduisent au cœur du discours: ils apparaissent, par importance décroissante, tous les acteurs, objets, choses et concepts mis en scène dans le texte.

Après l'examen des œuvres par Tropes, nous avons trouvé une équivalence remarquable entre les résultats d'analyse des romans. Le temps est le thème majeur, d'après ce qu'indique le compteur par le nombre des mots qui ont rapport avec ce thème. Et c'est vrai en fait, MUSSO a tendance de parler du temps avec précision en déterminant tous les détails. Ici quelques passages qui montrent que Guillaume mentionne le temps avec exactitude en exprimant que même une seconde est très chère :

« Aujourd'hui

7 h 59 mn 58 s

7h 59 mn 59 s

8 h 00 »

« ... Il est parti de Paris à 10 h 30.

À New York, il est 8 h 25.

Vous avez remonté le temps.

Pour impressionner une fille. »

« 0 minute

Ce matin-là, l'ombre de la mort avait des ailes. »

« ...Surtout, ne pas perdre de temps. Trouver la force de vivre cette journée comme si c'était la dernière⁵⁵. »

Tous ces passages sont pris du même roman, car dans *Je reviens te chercher* c'est le héros même qui est en danger, donc Guillaume a insisté de préciser le temps davantage. Mais cela n'empêche que même pour les autres romans chaque minute était plus qu'importante pour la majorité des personnages. Ce qui a rendu le champ lexical du temps le plus répandu.

Après le thème du temps, c'est celui du corps qui est classé en deuxième position. Dans les romans que nous avons choisis, la majorité des héros sont des médecins ; Elliott de « *Seras-tu là ?* », Ethan de « *Je reviens te chercher* », Mark et Sam alternativement dans « *Parce que je t'aime* » et « *Sauve-moi* ». C'est pour cela le champ lexical du corps est plus vaste par rapport aux autres. Nous n'avons choisi que les trois premiers thèmes cités par Tropes, dont le dernier c'est le thème des sentiments, bien sûr puisqu'il s'agit d'une histoire d'amour ce thème sera valorisé.

En fait dans ces romans, les histoires des protagonistes expriment plusieurs sentiments et même s'il s'agit des personnages secondaires, et des fois même, une histoire d'un personnage qui n'est pas l'un des deux personnages principaux, quand même l'écrivain exprime les émotions de celui-ci. Nous pouvons par exemple mentionner l'histoire de Jodie dans le roman « *Sauve-moi* ». Elle a perdu sa mère et est devenue une pauvre orpheline qui cherche la drogue pour oublier sa misère. Ainsi la souffrance de Jessie la fille d'Ethan. Ethan qui a donné l'image de l'indifférent et de l'irresponsable personne qui ne vit que pour lui-même. Et il y a plusieurs autres personnages comme Evie, Sébastien, Connor, Curtis... etc. à travers lesquels MUSSO a exprimé divers sentiments.

⁵⁵- Je reviens te chercher.

En plus des trois thèmes majeurs trouvés, il y a plusieurs autres thèmes qui sont aussi présents et d'une façon répétitive dans tous les romans. Avant tout, il y a le thème de l'habitat. MUSSO est très fasciné des villes des États-Unis notamment New York ; le quartier Manhattan beaucoup plus et la Floride bien sûr, avec d'autres régions et pays de l'Amérique du Nord. Tous les thèmes sont liés en fait, nous trouvons plusieurs thèmes secondaires qui ont rapport avec le thème de lieu et qui sont cités par le logiciel Tropes, tel le climat, le transport, le voyage, la mer, la ville, l'Europe, l'Asie... etc.

Différents thèmes trop intéressants sont marqués par MUSSO dans ses romans, comme le thème de la famille avec des histoires qui touchent l'émotion du lecteur, le thème de l'amitié qui montre que dans les moments difficiles et après la famille ce sont toujours les amis que nous trouvons avec nous. Matt avec Elliott, Connor avec Mark, Milo avec Tom, Jemmy avec Ethan, ce sont tous des amis qui étaient fidèles avec les héros et qui les ont aidés dans leur présence comme dans leur absence.

Les thèmes indiqués par le logiciel Tropes sont nombreux, parmi lesquels nous avons cité ceux que nous considérons les plus essentiels pour notre travail de recherche. Loin de l'exactitude des résultats, rien ne peut remplacer la finesse de la lecture humaine. Avec le logiciel Tropes nous avons trouvé que l'analyse numérique reste toujours objective. Elle s'intéresse seulement à ce qui est disponible et ne va pas vers l'au-delà de la première signification obtenue par l'unisson de quelques mots. Et la preuve c'est que notre thème fondateur qui est le surnaturel n'était pas cité, parce qu'il faut analyser le roman entier et en tant qu'une seule unité pour arriver au thème du surnaturel. Et finalement, qui dit Guillaume MUSSO, dit une histoire surnaturelle avec une touche d'amour et pas l'inverse.

2.3. Auteur et genèse de l'œuvre :

2.3.1. Guillaume MUSSO :

Entrer dans un monde fantastique et surnaturel, où rien ne sera sûr qu'il s'agisse d'une réalité, ou bien d'une illusion. C'est le monde de Guillaume MUSSO.

C'est le fils d'une bibliothécaire, Guillaume MUSSO a commencé la lecture dès son jeune âge. Il l'a précisé lui-même : « *J'ai commencé vraiment à lire d'une façon sérieuse à 11 ans* ». Il est très marqué par Stephen KING qui a de même marqué son œuvre.

MUSSO a tendance à écrire des livres hybrides dont le côté surnaturel n'est pas tout-à-fait apparu. Il a vraiment le don de laisser une vaste tâche pour le lecteur. Celui-ci ne trouve pas le tout devant lui, par contre une bonne partie de déchiffrement et d'analyse sera faite de sa part.

L'écriture c'est le remède est le mal. Pour Guillaume MUSSO l'écriture représente ce paradoxe qui pour lui est formidable, mais au même temps c'est quelque chose de très solitaire.

Cela se voit par sa production. Un livre chaque année cela nécessite une écriture quotidienne de sa part. D'ailleurs il a dit qu'il n'aime pas l'oisiveté et même lors de ses vacances il profite le maximum de la nouveauté pour qu'il l'intègre finalement dans ses romans prochains.

Pour avoir un succès pareil, l'écrivain doit faire des sacrifices. Guillaume MUSSO a l'habitude quotidienne de passer quinze heures dans son monde imaginaire pour arriver à bien établir l'univers de son roman.

Il écrit dans un genre qui est au croisé entre le polar, le surnaturel et le thriller ce qui donne la curiosité de lire le roman avec enthousiasme pour arriver à sa fin

vivement. Et ici il apparait le génie de Guillaume qui parvient avec succès à plaire à ses lecteurs.

Dans les jours qui ont suivi l'accident, Guillaume MUSSO avait eu cette prise de conscience de la fragilité, d'une urgence de mettre un petit peu d'ordre par rapport à ses valeurs et par rapport à ses buts. Ce sont des valeurs qu'il a voulu les mener, surtout avec une expérience personnelle, pour transmettre la certitude que rien n'est absolument garanti.

Il a essayé d'éviter de le faire sous forme de mémoires ou d'essais, mais plutôt il croit que, pour toucher les gens, il faut aller à la fiction.

La fiction et le surnaturel permet de parler de choses graves, comme le deuil comme le temps qui passe, comme la vieillesse, comme la fragilité de la vie, mais de façon ludique. Et c'est cela ce qui l'a plu à l'image de certains films. Les films des années quarante qui abordent des thèmes graves comme la mort et le suicide par le biais du fantastique et du surnaturel.

Et donc c'est parti ainsi son carrière en tant qu'écrivain.

Guillaume MUSSO a aimé ce qu'il a fait parce qu'il a écrit dans le genre qui l'a plu auparavant. Et par le biais du surnaturel justement, il écrit actuellement plusieurs romans qui représentent son univers romanesque.

2.3.2. Le monde d'inspiration de Guillaume MUSSO :

Guillaume MUSSO a commencé la lecture depuis sa jeunesse. Il n'était pas forcé de lire, mais plutôt c'était son hobby. Il avait tendance à beaucoup lire, et c'est ce qui a élargi ses zones de réflexion et ce qui a développé son monde d'imagination. Sans oublier qu'il a travaillé durant sa jeunesse aux États-Unis, avant qu'il devienne un professeur. C'était une période qui l'a marqué, pour que ce pays soit un lieu dans lequel passera la majorité des événements dans ses romans.

MUSSO est connu par un genre d'écriture qui est généralement entre le polar, la romance et le fantastique. Ceux qui n'ont jamais lu ses romans, mais ont seulement entendu parler de ses écrits, auront directement l'idée qu'il n'écrit que des histoires d'amour. En vrai, les romans de Guillaume sont marqués par le fantastique. C'est ce côté irréel et surnaturel qui attire les lecteurs et c'est le suspense qui accroche leur attention et les pousse à terminer la lecture jusqu'à la fin avec curiosité et enthousiasme.

Après son accident et suite à l'état de sa voiture pulvérisée, il s'est senti comme s'il est revenu de la mort de nouveau. C'est pourquoi, il a eu l'inspiration d'intégrer le surnaturel dans ses romans.

L'auteur favori pour Guillaume est Stephen KING. Ce dernier est un écrivain américain connu beaucoup plus dans la littérature d'horreur, mais il écrit aussi dans d'autres genres tels, la fantaisie, la science-fiction, le roman policier et le fantastique. C'est un écrivain qui fascine Guillaume MUSSO et qu'il l'a influencé dans ses écrits.

Quand on lui a demandé quel est son auteur préféré, il a dit :

« Mon auteur culte, c'est Stephen KING, parce que pendant longtemps il a représenté pour moi la littérature plaisir. Celle que, quand j'avais treize ans, quatorze ans, je lisais en dehors des lectures obligatoires de l'école. Ce que j'aime dans KING, c'est qu'il a excellé dans des genres complètement différents : le fantastique, le thriller, ses mémoires, Écriture : mémoires d'un métier , qui est un livre culte pour moi. Ce que j'adore, c'est sa capacité à être en empathie avec ses personnages, de suivre des personnages qui nous ressemblent, qui pourraient être nous. Un peu comme Hitchcock qui disait "mon héros est un homme ordinaire, confronté à des circonstances extraordinaires". C'est pareil pour KING, on est en empathie avec les héros souvent plongés dans un

quotidien banal. C'est ce que j'aime dans ses romans fantastiques où l'on voit le fantastique devenir crédible parce qu'il est ancré dans le quotidien de héros qui nous ressemblent⁵⁶. »

Nous remarquons dans l'œuvre romanesque de Guillaume que l'univers de Stephen KING inspire le sien. Comme dans ce passage du roman *Parce que je t'aime* :

*« Dans le même mouvement, Mark et Alyson se tournèrent vers le siège de Layla.
La petite fille n'était plus là.
Mais ce n'était pas tout.
Les hôteses, les stewards, les six cents passagers : tout le monde semblait s'être volatilisé ! L'immense A380 était vide.
Au milieu du ciel, dans cet avion de plus de cinq cents tonnes, il ne restait plus que trois personnes : Mark, Alyson, Evie⁵⁷. »*

Dans *Les Langoliers* de Stephen KING c'était presque le cas. Les événements se déroulent lors d'un vol entre Los Angeles et Boston, dix passagers d'un avion, qui s'étaient endormis, se réveillaient pour se rendre compte que tous les autres passagers ont disparu et qu'il ne reste que des objets qu'ils portaient. C'est la plus évidente ressemblance avec l'un des romans de KING. Autrement nous trouvons plusieurs idées qui étaient abordées dans les autres romans. Comme le souffre-douleur avec Carry qui est exprimée avec Connor de « *Parce que je t'aime* ». Ainsi que l'image du noir qui symbolise la tendresse avec les autres. Dans « *La ligne verte* » est exprimée par John COFFEY qui aide les autres pour éliminer leurs douleurs, aussi

⁵⁶-°1 Article de Fnac 2020, *Les coups de cœur de Guillaume MUSSO*.

⁵⁷- *Parce que je t'aime*. P.180

le directeur de l'hôtel dans la nouvelle « *La chambre 1408* », c'est un noir qui a essayé à plusieurs reprises d'interdire Mike d'entrer à cette chambre diabolique en lui montrant les photos de ses victimes seulement pour sauver sa vie.

Chez MUSSO, c'était Curtis « *Le Black* » dans « *Je reviens te chercher* ». C'est un homme qui a perdu son fils dans des conditions trop violentes. Cela ne l'a pas rendu méchant. Au contraire, il veut toujours calmer le héros en répétant à chaque fois que ce que lui arrive n'est pas de sa faute.

« *La chambre 1408* » est une nouvelle, parue dans le recueil « *Tout est fatal* » de Stephen KING en 2002. Mike ENSLIN est un écrivain réputé des romans d'épouvante. Comme pour la majorité des personnages de Guillaume MUSSO, pour Mike, la vie après la mort n'est qu'une pure invention. Il croit que tout ce qui a rapport avec le monde spirituel, notamment les fantômes, n'existe pas. Comme Mark de « *Parce que je t'aime* », la fille de Mike est morte très jeune, quand même il a pu parler avec elle dans cette chambre et leur conversation était vraiment enregistrée sur son magnétophone. Et c'était le cas de Mark qui a rencontré sa fille Layla dans le monde virtuel créé par son ami Connor. Des événements bizarres commencent à se produire dans « *la chambre 1408* ». De même avec Mark dans l'avion où il a vu des signes et des phrases qui s'apparaissent et se disparaissent subitement.

Nous trouvons aussi la ressemblance avec l'histoire d'Ethan de « *Je reviens te chercher* ». Ethan revit le même jour trois fois. Quant à Mike, il a passé une heure de terreur, puis il a reçu un appel téléphonique qui l'informe qu'il va revivre encore et encore cette même heure d'horreur.

En littérature le désir seulement ne suffit pas. Ce n'est pas du fait que l'écrivain a envie d'écrire un roman dans des conditions particulières qu'il peut le faire effectivement. Mais il doit être doté d'une singularité grâce à laquelle il sera à la hauteur de créer son propre monde imaginaire.

Du fait que l'auteur se rappelle d'une personne, d'une période ou d'un lieu, nombreux souvenirs se déclenchent chez lui. Nous le trouvons par exemple avec le caractère de ses personnages féminins. Généralement la femme a une forte personnalité, comme Bonnie de « *La fille de papier* » et Grace COSTELLO de « *Sauve-moi* ». Et c'est ainsi puisqu'il est entouré de femmes qui ont des personnalités pareilles.

MUSSO aime la phrase de Gabriel GARCIA MARQUEZ qui dit : « *tout être humain a trois vies ; une vie publique, une vie privée et une vie secrète* ». Et ce qui l'intéresse beaucoup plus dans ses romans c'est de se baser sur la vie secrète de ses personnages. Nous le remarquons avec chacun d'eux, quand le personnage se parle. Ce qui rend ces personnages de papier vraisemblables. En dévoilant le paradoxe, entre ce que le personnage a fait et ce qu'il pense en vrai, démontre une vérité existante chez plusieurs personnes en réalité. C'est aussi ce qui marque son genre de suspense psychologique et de suspens intime.

Après qu'il ait introduit grosso modo les personnages du roman, Guillaume crée le cadre de suspens qui se développe au fur et à mesure du déroulement des événements. Puis il aborde le problème. Généralement l'intrigue apparaît suite aux bouleversements des sentiments. C'est le point de départ qui va susciter le suspense et la curiosité chez les lecteurs.

Parmi les atouts de l'écriture de MUSSO, c'est le fait de se raconter l'histoire, de chacun de ses personnages, avant d'écrire le roman où ils se rassemblent tous. Il fait l'autobiographie du personnage, donc il aura des idées sur toutes ses qualités et ses défauts. Lors de l'écriture, tous les personnages prennent des places dans l'histoire en fonction de leurs personnalités créées par l'auteur-même.

Des fois il change carrément sa manière d'écrire. Il commence par le dernier chapitre, où l'écrivain connaît ses personnages de moins en moins. Et d'une autre

façon, cette fois il va se raconter à lui-même les événements de l'histoire et développer progressivement les caractères de ses personnages.

Si nous voulons parler du monde d'inspiration chez Guillaume MUSSO, nous pouvons citer plusieurs œuvres, puisqu'il était amateur de lecture et tous ce qui a rapport avec la littérature et la cinématographie ce qui a enrichi son inspiration. Ce sont des domaines desquels il s'est imprégné de ses sources d'inspiration pour ses romans.

Prenons comme exemple « *La Fille du Papier* ». L'intrigue se focalise sur l'existence d'un être virtuel dans la vie réelle. Ici nous trouvons une ressemblance avec l'histoire du film « *La Rose pourpre du Caire* » de Woody ALLEN.

L'héroïne Cecilia vit aux États-Unis durant la période de la crise économique. Avec son mari qui ne fait rien que passer son temps avec ses amis, elle s'est trouvée obligée de travailler en tant que serveuse dans un café. Pour se détendre et oublier sa souffrance, Cecilia passe son temps au cinéma. Une fois, alors qu'elle regarde pour l'énième fois « *La Rose pourpre du Caire* », Tom BAXTER, le héros du film sort de l'écran, qui va emporter Cecilia dans une aventure sentimentale et qui va bouleverser la vie du producteur qui tente de le ramener à la raison et lui faire réintégrer l'écran.

Ainsi le roman « *Et si c'était vrai...* » de Marc LEVY publié en 2000. Arthur a loué une maison qui était à son insu celle de Lauren. Celle-ci a déjà fait un accident et est tombée dans le coma. Un jour il la trouvait sous forme de fantôme dans la salle de bain et elle était sidérée puisqu'il a pu la voir. Il n'a pas accepté de l'accueillir au début, mais elle a insisté en lui rappelant qu'elle est la propriétaire en vrai. Ni un esprit, ni un fantôme, elle semble bien réelle, mais son véritable corps est au cinquième étage de l'hôpital de San Francisco en état de coma irréversible selon les médecins. Arthur va essayer de comprendre comment un esprit peut se séparer de son corps lors d'un coma et pourquoi lui seul la voit. Son

ami Paul a pensé qu'Arthur délire et il lui a proposé d'aller chez un psychiatre. Après avoir vu les preuves, Paul l'a aidé pour sauver Lauren. Suite à plusieurs difficultés ils ont pu la sauver. A la fin, Lauren s'est réveillée avec une amnésie totale, mais Arthur ne veut pas l'abandonner et il a commencé de lui raconter l'histoire afin qu'elle se rappelle de lui de nouveau.

La ressemblance est apparente dans ces deux histoires et celle de « *La Fille de Papier* », et nous la remarquons de façon beaucoup plus détaillée dans le roman de Marc LEVY ; « *La Rose pourpre du Caire* ». Les deux héros des deux romans ont soudain trouvé une femme chez eux, qui est d'apparence humaine mais en vrai elle ne l'est pas. Les amis des deux héros leur ont conseillé d'aller chez un psychiatre. Rien qu'à la fin chez MUSSO c'est un happy end et chez LEVY c'est une fin ouverte.

L'idée de la division d'un concept en deux autres qui recouvrent toutes l'existence de l'individu, est quasiment répandue dans le genre fantastique.

Dans les films et les histoires d'horreur, la dichotomie spirituel/rationnel est quasiment répandue dans ce genre. Tel le film « *L'exorcisme d'Emily Rose* », le psychiatre veut prouver qu'Emily avait des problèmes psychiatriques et ce qu'elle avait vécu n'était que des illusions. Quant à l'abbé, il insiste que c'était plutôt des esprits démoniaques.

Cette même idée se trouve chez Guillaume MUSSO dans « *Je reviens te chercher* » et s'est exprimée par la dichotomie Destin/Karma. Curtis NEVILLE essaie à persuader Ethan que personne n'arrive à changer le destin. Mais pour Shino MITSUKI, il lui répète que tout ce que vit l'être humain est le résultat de ce qu'il a fait.

Et généralement, ce sont ces contradictions qui troublent les protagonistes qui se trouvent dans une ambiguïté et des explications qui compliquent les situations davantage.

L'acte d'écrire nécessite une aptitude surdouée afin que l'œuvre soit à la hauteur des attentes de son écrivain. Guillaume MUSSO a compris que la vie et la société représentent des sources primordiales pour instaurer les bases d'une œuvre littéraire. Mais Comme dit la citation « *Il faut de tout pour créer un monde.* ». MUSSO pour réaliser un monde imaginaire formidable, il s'est inspiré de plusieurs œuvres, que ce soit littéraires ou cinématographiques et c'est cela ce qui a garanti et a gardé son succès au fur et à mesure des années.

Comment arrive-t-on à écrire un roman proprement dit ? En début de carrière en tant qu'écrivain, l'auteur ne porte d'autre question à l'esprit que celle-ci. C'est la question majeure que chaque écrivain se pose, sa réponse donne le rudiment qui va se germer dans la réflexion du romancier afin d'instaurer les débuts de toute une œuvre romanesque. Par un amalgame des ébauches des romans, des récits autobiographiques et des tentatives inachevées, se crée le roman. Le monde romanesque de Guillaume MUSSO nous montre qu'écrire un roman nécessite toutes ces étapes et ces domaines que nous avons déjà cités. Entre l'imaginaire et la réalité avec des expériences personnelles et des productions artistiques et littéraires, Guillaume MUSSO a conçu un monde romanesque impeccable qui l'a rendu actuellement le meilleur des dix meilleurs écrivains contemporains de la littérature française.

CONCLUSION

CONCLUSION :

C'est une aptitude particulière de pouvoir, à la fois, se baser sur des mêmes thèmes en les développant au fur et à mesure de la création de toute une œuvre romanesque. Cela garantit le succès et la particularité de chaque écrivain. Aussi la catégorie du public sera déterminée d'après le style et le genre adoptés par l'écrivain.

Effectivement, le thème n'est pris que très rarement dans son état brut. Plutôt, il passe sur différentes transformations qui le raffinent en le rendant pur. Ce sont des pensées exprimées et des méthodes suivies par l'écrivain-même qui donnent au thème des démentions convenables au roman.

L'objectif de notre travail de recherche intitulé : *La gradation thématique dans l'œuvre romanesque de Guillaume MUSSO*, est de suivre le développement des thèmes tout au long de la lecture de notre corpus, en vue de préciser le thème fondateur et les thèmes répétitifs qui l'accompagnent. Et finalement, nous allons proposer une théorie de la gradation thématique appliquée sur l'œuvre romanesque de MUSSO.

Dans l'intention d'aboutir à une analyse qui prend en considération tous les détails trouvés dans tous les romans. Nous avons opté pour une méthode analytique en se basant sur deux approches : la thématique et la sémantique. Nous avons pu finalement confirmer nos hypothèses à travers les résultats obtenus.

Premièrement, avec l'analyse des six romans de notre corpus, nous avons confirmé le thème fondateur chez Guillaume MUSSO, et c'était suite à la répétition du même thème principal ainsi les thèmes subsidiaires qui étaient toujours présents afin de garantir l'intégralité de chaque roman.

Deuxièmement, Le logiciel Tropes nous a donné un référent avec lequel nous avons fait une comparaison entre l'analyse manuelle et l'analyse logicielle, ce qui

CONCLUSION

nous a aidé bel et bien à déterminer la gradation thématique dans l'œuvre romanesque de Guillaume MUSSO.

Notre travail de recherche représente une analyse purement subjective. Avec la nouvelle notion qui est La Gradation Thématique, nous avons eu la curiosité et l'envie de connaître le cheminement de la réalisation de toute une œuvre romanesque, en l'occurrence c'est chez Guillaume MUSSO. Ce même travail peut être réalisé dorénavant d'une manière tout à fait différente et plus enrichie. Nous espérons que notre travail soit à la hauteur comme le début d'une nouvelle notion traitée dans le domaine littéraire. C'est une notion qui résume tous les travaux de l'écrivain dans quelques éléments. Cela aide par son utilité à réaliser des travaux plus vaste d'un écrivain, en se référant à la gradation thématique de son œuvre qui est déjà faite par d'autres personnes auparavant.

**REFERENCES
BIBLIOGRAPHIQUES**

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

1- Les œuvres du corpus :

- MUSSO, Guillaume, *Et après ...*, POCKET, Paris, 2004.
Sauve-moi, POCKET, Paris, 2005.
Seras-tu là ?, POCKET, Paris, 2006.
Parce que je t'aime, POCKET, Paris, 2007.
Je reviens te chercher, POCKET, Paris, 2008.
La fille de papier, POCKET, Paris, 2010.

2- Ouvrages littéraires :

- SALOMÉ, Jacques, *Je croyais qu'il suffisait de t'aimer...*, Albin Michel, Paris, 2003.
- J. EADIE, Betty, *Dans les bras de la lumière : un document bouleversant sur la vie après la mort*, POCKET, 1995.
- WATTHEE-DELMOTTE, Myriam, *Dépasser la mort : L'agir de la littérature*, Actes Sud, Arles, 2019.
- TZARA, Tristan, *L'Homme approximatif*, GALLIMARD, Paris, 1968.
- BAUDELAIRE, Charles, *Les Fleurs du mal : L'Horloge*, Auguste Poulet-Malassis, Alençon, 1857.

3- Ouvrages théoriques :

- MANNONI, Pierre, *La peur*, Presses universitaires de France, Saint-Germain, 1982.
- BOZZETTO, Roger, *Le fantastique dans tous ses états*, Presses universitaires de Provence, Aix-en-Provence, 2001.
- HÉBERT, Louis, *Introduction à l'analyse des textes littéraires : 60 perspectives*, En ligne, disponible sur : <http://www.signosemio.com/documents/approches-analyse-litteraire.pdf>.

ALBIN, Michel, *Le Grand Livre de la mort : A l'usage des vivants*, POCKET, Paris, 2007.

CASTRA, Michel, *Bien mourir, sociologie des soins palliatifs*, P.U.F, Paris, 2003.

DE HENNEZEL, Marie / LELOUP, Jean-Yves, *L'art de mourir*, POCKET, Paris, 2000.

CHAPMAN, Gary, *Les 5 langages de l'amour : Comment se parler d'amour dans la même langue*, Leduc.s Éditions, Paris, 2008.

4- Dictionnaires et encyclopédies :

DE VILLERS, Jean, *Le dictionnaire marabout des pensées des auteurs du monde entier*, Gérard & C, Verviers Belgique, 1969.

ARON, Paul, SAINT-JACQUES, Denis, VIALA, Alain (dir.), *Le dictionnaire du littéraire*, PUF, Paris, 2002.

DI FOLCO, Philippe, *Dictionnaire de la mort*, LAROUSSE, Paris, 2010.

ANGELOGLOU, Ariane, *Petit dictionnaire de l'amour : Le pouvoir d'aimer*, Entrelacs, Paris, 2007.

CHABOT, André, *Dictionnaire illustré de symbolique funéraire*, MeMogrames, Paris, 2009.

POZZUOLI, Alain/KREMER, Jean-Pierre, *Dictionnaire du Fantastique*, Jacques Grancher, Paris, 1992.

LANCELIN Aude / LEMONNIER Marie, *Les philosophes et l'amour : Aimer de Socrate à Simone de Beauvoir*, PLON, Paris, 2008.

GARZANTI Editions, *Encyclopédie de la littérature*, LE LIVRE DE POCHE, Paris, 2003.

RIBOT, Théodule, *La psychologie des sentiments*, EDITIONS L'HARMATTAN, Paris, 2005.

BOTTET, Béatrice, *Encyclopédie du fantastique et de l'étrange*, Casterman, Bruxelles, 2003.

WATT SMITH, Tiffany, *Le dictionnaire des émotions*, Zulma, Honfleur, 2019.

5- Articles de périodiques :

COLLOT, Michel, « Le thème selon la critique thématique », dans *Communications : Variations sur le thème. Pour une thématique*, n° 47, 1988, pp. 79-91.

ÉMOND, Maurice, « Les approches thématique et mythocritique », *Québec français*, n° 65, 1987, pp. 88-91.

6- Thèses et mémoires :

CLOUTIER, Daniel, *La place de la mort dans le surréalisme*, Université du Québec, 1983, En ligne,

<https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=http://depote.uqtr.ca/id/eprint/>.

OUELLETTE, Marilyn, *Comme exigence partielle de la maîtrise en lettre*, Université du Québec, 2016, En ligne,

<https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=http://depote.uqtr.ca/>.

IKHLEF, Souheyla, *Les traces du fantastique dans « Seras-tu là ? » de Guillaume MUSSO*, Université ABDELHAMID IBN BADIS Mostaganem, 2019, En ligne,

<https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=http://e-biblio.univ-mosta.dz/bitstream/handle>.

BEHNOUSH, Mehdi / KHANYABNEJAD, Adel / GHALEH TAKI, Leila, *Étude de la Notion du Temps dans les Romans de Guillaume Musso*, Université de Tabriz-Iran, 2019, En ligne,

https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://france.tabrizu.ac.ir/article_9856_79278ef654da32f29595ebaae64886b6.pdf&ved=2ahUKEwjiuafdsprAhUStRoKHYYgiACMQFjAAegQIARAC&usg=AOvVaw2fkuYZSq pXdYzA0kxpNOTU.

7- Sources sitographiques :

CLAUDET, Julien, *Pourquoi le temps est-il relatif ?*, consulté le 13 janvier 2020, En ligne, <https://trustmyscience.com/pourquoi-le-temps-est-relatif-explique-en-3-minutes>.

GUENOUN, Chalom, *Vie après la mort... Hallucinations ? Vraiment ?*, consulté le 27 mars 2020 En ligne, https://www.torah-box.com/etudes-ethique-juive/science-torah/vie-apres-la-mort-hallucinations-vraiment_17339.html.

JARRAUD, François, *Regards croisés sur un logiciel pluridisciplinaire : Tropes*, consulté le 07 juin 2020, En ligne, http://www.cafepedagogique.net/lesdossiers/Pages/logi_index.aspx.

HUYSMANS, Dominic, *La maladie d'amour, c'est quoi ?*, consulté le 19 avril 2020, En ligne, <https://lasolutionestenvous.com/maladie-damour-cest-quoi>.

SHIRLEY, Carter-Thomas, *La stratégie thématique : son importance dans l'analyse textuelle*, consulté le 24 novembre 2019, En ligne, <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00285212>.

FREEMAN, Tzvi, *Qu'est-ce que le « surnaturel » ?*, consulté le 08 décembre 2019, En ligne, https://fr.chabad.org/library/article_cdo/aid/510571/jewish/Quest-ce-que-le-surnaturel.htm.

ERNST, Gilles, *Ce que la littérature sait de la mort*, consulté le 03 février 2020, En ligne, <https://www.nouveau-magazine-litteraire.com/ce-que-la-litt%C3%A9rature-sait-de-la-mort>.

PELLIER, Amélie, *L'expérience de mort imminente, un phénomène qui reste incompris*, consulté le 14 novembre 2019, En ligne : https://www.doctissimo.fr/html/sante/mag_2000/mag1117/sa_2879_ame_perdue.htm.

REZZOUG, Leslie, *Elvire, 48 ans : « L'expérience de mort imminente m'a rendue plus forte »*, consulté le 20 avril 2020, En ligne :

https://www.google.com/amp/s/www.lexpress.fr/styles/psycho/elvire-48-ans-l-experience-de-mort-imminente-m-a-rendue-plus-forte_1948560.amp.html.

ANDREY, Fella, *Fabienne Raoul* : « *Ce que mon expérience de mort imminente m'a appris* », consulté le 29 janvier 2020, En ligne : http://www.lemondedesreligions.fr/une/fabienne-raoul-ce-que-mon-experience-de-mort-imminente-m-a-appris-15-11-2019-8377_115.php.

SEGUIN, Valérie, *EMI : ces témoignages qui bousculent les scientifiques*, consulté le 04 mars 2020, En ligne : <https://www.google.com/amp/s/www.happyend.life/emi-ces-temoignages-qui-bousculent-les-scientifiques/amp/>.

RÉSUMÉ :

Le genre fantastique est un genre populaire par excellence qui a envahi tous les domaines artistiques. Dans les romans de Guillaume Musso nous avons trouvé la meilleure manière d'expression du fantastique. C'est le fait de le combiner à une histoire d'amour. Ceci a été pour nous si fascinant et il nous a donné l'idée de faire un travail de recherche basé sur un corpus composé de six romans, afin qu'il soit en quelque sorte plus détaillé.

Notre mémoire est composée de deux chapitres. Dans le premier, nous abordons les thèmes dominants à travers l'analyse des six romans que nous avons choisis. Commencant par les thèmes subsidiaires, à savoir ; l'amour, la peur, le temps et la mort, tout en mettant l'accent sur leurs cotés surnaturels qui conduisent au thème fondateur, et qui s'avère être le surnaturel. Enfin, nous élaborons la gradation thématique chez Guillaume Musso en suivant le développement de chaque thème.

Dans le deuxième chapitre, nous appliquons l'approche sémantique via le logiciel Tropes, dans le but d'obtenir des analyses numériques, à travers lesquelles nous allons comparer les résultats trouvés par la lecture logicielle et la lecture manuelle. Ainsi, nous avons fait des recherches concernant ses points d'inspiration, qui nous récapitulent la genèse de son thème fondateur et les sources qui ont aidé à le développer. Finalement, nous parlons brièvement de Guillaume Musso, de son parcours et de sa carrière en tant qu'écrivain.

Mots clés :

Guillaume MUSSO, approche sémantique, thème, gradation thématique, Tropes.

ABSTRACT

Fantastic genre is a well known genre which occupies a vast area in many Artistic fields. To a great extent, the works of Guillaume MUSSO have become a shining example of how Fantastic genre is articulated. Based on a corpus of six novels, our work aims at studying the way Guillaume MUSSO merges a love story into this genre which is, for us, a fertile ground to undertake a research on.

Our dissertation is divided into two chapters. In the first chapter, we deal with the dominant themes in novels under study starting with the subsidiary themes namely: theme of love, fear, time and theme of death and putting emphasis on the supernatural aspect that lead to the main theme which is the supernatural. Finally, we elaborate the way themes are presented in Guillaume MUSSO's works through explaining how the author develops each theme.

The second chapter is devoted to the semantic study. This study is undertaken using Tropes software in order to obtain digital analyses to be compared with those obtained by the manual reading. We also study the points that draw the author's inspiration. These points recapitulate the genesis of the MUSSO's founding theme and the sources that help developing it. Finally, we deal briefly with Guillaume MUSSO and his career as a writer.

Key words:

Guillaume MUSSO, semantic approach, theme, thematic gradation, Tropes.